



LA TOURELLE

ÉDITION ANNUELLE
2018-19





In memoriam Valcartier 2018-19



Nous dédions cette page au Cplc Tommy Coulombe. Le Cplc Coulombe est décédé le 27 juin 2019 suite à un accident tragique. Il a rejoint les Forces armées canadiennes en tant que membre d'équipage en 2009. Le Cplc Coulombe a occupé plusieurs postes au sein du 12^e RBC et a notamment été déployé en Afghanistan en 2011. Il a été muté à l'École du Corps blindé royal canadien en 2014, avant de se joindre à l'escadron C du *Royal Canadian Dragoons* (Gagetown). Il a complété son cours de chef d'équipage de véhicule blindé au printemps 2019. Le Cplc Coulombe était fier de servir son pays. Originaire de Saint-Quentin, au Nouveau-Brunswick, il laisse dans le deuil son petit garçon de deux ans, Logan, les membres de sa famille ainsi que la grande famille régimentaire du 12^e RBC.



Table des matières

Mot du rédacteur en chef	4	Activités du Club 86	43
Message du Président de l'Association	5	Le tournoi de golf ADSUM de l'Association du 12 ^e RBC	44
Message du Colonel du Régiment	6	La MONUSCO : l'impasse de la plus importante mission de l'ONU	45
Message du lieutenant-colonel (H) de Trois-Rivières	8	Opération CADENCE 2018 - Sommet du G7	47
Message du commandant sortant de Valcartier	9	Opération CALUMET	49
Message du commandant entrant de Valcartier	10	Opération IMPACT : Une mission en transformation	50
Message du commandant de Trois-Rivières	11	Opération Unifier - Ukraine	52
Message du Sergent-Major régimentaire de Trois-Rivières	12	Commander un groupement tactique multinational	53
Résumé de l'année Valcartier 2018-19	13	La FMO accueille le nouveau sergent-major	55
Honneurs et décorations Valcartier 2018-19	14	Service des opérations : pour l'équipe et la communauté	57
Promotions, libérations et départs à la retraite Valcartier 2018-19	15	Intégration à la réserve - un choc de civilisations	58
Honneurs, décorations et promotions Trois-Rivières 2018-19	16	Le recrutement moderne	60
Trophées et transferts vers la Régulière Trois-Rivières 2018-19	17	La gestion de carrière des hommes d'équipage	64
Organisation régimentaire Valcartier	18	Officier d'état-major au Chef d'état-major de la Défense (CEMD) : Une expérience, dans la sphère stratégique, vécue avec célérité	65
Résumé de l'année de l'escadron A 2018-19	23	Déploiement au Bureau de l'Attaché de Défense du Canada au Mali	66
Exercice CHEVALIER ROYAL	24	Une Douzième dans les opérations cybernétiques!	67
Opération LENTUS 2019	25	Un tour au royaume hachémite de Jordanie	69
Résumé de l'année des escadrons B et CS	27	Conseil d'administration 2018-19 de l' Association du 12 ^e RBC	71
Une visite de nos amis d'outre-mer	29	Bourses d'étude 2018-19	72
Résumé de l'escadron D 2018-19	31	Une belle exposition estivale au Musée	74
Résumé de l'année 2018-19 - Trois-Rivières	36	Nouvelles du Chapitre de Trois-Rivières	75
Organisation régimentaire Trois-Rivières	38	Activités de l'Association du 12 ^e RBC	75
L'année 2018-19 de l'escadron A (TR)	40	Comité des fêtes du 150 ^e anniversaire	76
Le 12 ^e RBC (TR) se dote d'une nouvelle capacité : les activités d'influence	41		
L'anniversaire du régiment	42		





Mot du rédacteur en chef

Major Dan Nault

Bonjour à vous, Douzièmes et partenaires du régiment. Je dois admettre que lorsqu'on m'a annoncé que j'étais de nouveau l'heureux élu pour être rédacteur en chef de la Tourelle, je me suis demandé ce que j'avais fait et à qui ! Avec le recul, force est d'admettre qu'être le rédacteur en chef comporte certains avantages. Le plus intéressant est le fait de retrouver d'anciens collègues afin de leur demander un article. On dit souvent que le monde des Forces armées canadiennes est petit, mais il est grand aussi, et il est facile de perdre contact avec plusieurs d'entre vous.

Cette année, nous n'avons pas donné de ligne directrice pour les articles. J'ai donc contacté le plus de gens possible afin d'avoir des textes qui touchent un peu à tout. Je tiens à remercier ceux qui ont répondu ADSUM à la demande d'article. Je suis conscient que vous n'avez pas tous eu la possibilité de faire la rédaction d'un article, mais vous serez sûrement disponibles une autre fois. Si vous n'avez pas été sollicité et que vous souhaitez rédiger quelque chose pour la prochaine édition, je vous invite à prendre contact avec le commandant adjoint du régiment. Celui-ci sera en mesure de passer l'information au rédacteur en chef de la prochaine édition. Votre contribution est appréciée. La Tourelle est faite par des Douzièmes pour des Douzièmes.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

ADSUM

Avance au contact d'une équipe de combat pendant l'Exercice MAPLE REASOLVE 18 à Wainwright, AB.



Message du Président de l'Association



Col (ret) G. Maillet

Chers Douzièmes et amis du 12^e,

Comme vous le savez, j'ai assumé les fonctions de président de notre belle Association en novembre dernier. Depuis ce temps, j'ai été en mesure de constater, comme le mentionnait monsieur Frappier dans la dernière édition de la Tourelle, que notre Association *« se porte de mieux en mieux et plusieurs personnes se sont impliquées afin de perpétuer les progrès de celle-ci. »* C'est pourquoi je tiens à remercier messieurs Frappier et Sauvé, mes prédécesseurs, ainsi que tous les bénévoles qui s'activent pour que ça fonctionne.

Cela dit, malgré un succès certain, je constate que l'Association du 12^e RBC demeure une association, qui ne représente qu'une infime partie des membres de la grande famille régimentaire et qui éprouve de la difficulté à vendre son utilité auprès de son audience cible. Dans un monde idéal, l'Association du 12^e RBC devrait être une association dynamique qui représente tous les membres ayant un jour servi au sein du Régiment de Trois-Rivières ou de Valcartier. Son *effectif* devrait être beaucoup plus large et elle devrait être gérée par des membres motivés (principalement des retraités), la rendant ainsi plus autonome par rapport aux régiments. Grâce à cette autonomie, elle deviendrait davantage capable d'appuyer les régiments plutôt que d'être à leurs dépens. Sa structure et sa gouvernance devraient être plus simples et exemptes de conflits éthiques ou d'intérêts. Enfin, la fiducie pourrait attirer plus de dons afin de financer les activités normales et annuelles que son mandat lui autorise.

C'est pourquoi, suite à une consultation élargie, j'ai proposé au conseil d'administration un plan de campagne visant à revitaliser l'Association. Bien que les détails ne soient pas encore finalisés et que des discussions seront menées dans les mois à venir, ce plan propose des actions concrètes sur trois axes principaux. Premièrement, des efforts doivent être faits pour moderniser la structure et la gouvernance de l'Association et de la fiducie du 12^e RBC. Ensuite, des mesures doivent être prises pour revitaliser l'effectif de l'Association. Finalement, des démarches doivent être mises en place pour optimiser les opérations de l'Association. En tout, le plan propose une vingtaine d'objectifs, dont plusieurs avaient déjà été identifiés par M. Frappier et son administration. J'espère être en mesure de présenter les détails lors de la prochaine réunion de l'assemblée générale, à l'automne, puisque certaines actions nécessiteront son approbation. Bien sûr, la mise en place d'une telle transformation comportera beaucoup de défis, mais à mon avis, rien d'impossible si nous réussissons à mobiliser notre effectif. J'espère sincèrement que nos membres seront au rendez-vous. À suivre...

En terminant, je tiens à souligner le travail exceptionnel accompli par le comité du 150^e. Beaucoup d'événements sont prévus, dont un super bal du 150^e au Centre Vidéotron, le 27 mars 2021. Marquez cette date dans votre calendrier et surtout, consultez le programme des activités du 150^e sur le site Web de l'Association.

Bonne lecture !





Message du Colonel du Régiment



Col (H) Mercier, OMM, CD.

Au moment d'écrire ces lignes, il ne reste plus qu'un seul membre du régiment à Valcartier, soit le Capt Adj Y. Curadeau submergé par les RAP du personnel en mission aux quatre coins du monde. Le régiment est déployé sous le commandement du Lieutenant-Colonel P. Sauvé, commandant du groupement tactique en Lettonie, une unité de l'OTAN de l'*Enhanced Forward Presence*. Du personnel est aussi déployé au Moyen-Orient et le reste du régiment s'active encore cette année dans la région de Rigaud pour contenir les inondations records du printemps 2019. Bravo à tous et merci pour votre dévouement, la Nation est fière de vous.

Cette année, nous avons été choyés par deux échanges de petites unités, l'un ici à Valcartier avec le 4^e Régiment de chasseurs de Gap en France, l'autre avec le *Royal Tank Regiment* en Angleterre. Ces liens et contacts sont essentiels au maintien des bonnes relations et de la compréhension entre les militaires alliés.

Adrano, juillet 2018



En juillet 2018, j'ai eu l'honneur de rejoindre une délégation du régiment en Sicile au cours de l'Opération Husky célébrant le 75^e anniversaire de la campagne d'Italie de juillet-août 1943. C'est à l'occasion de ces deux mois de combats acharnés que le régiment a bâti sa réputation au sein de la 1^{re} Division du Canada, les *Red Devils*, surnommée ainsi par les Allemands lors de cette campagne, à cause de la combativité et de l'intrépidité des troupes canadiennes, dont celles du 12th Canadian Armoured Regiment (CAR), commandé alors par le Lcol E.L. Booth. Le mémorial du régiment à Adrano témoigne de ces faits d'armes.

Le Lcol J. Pinard nous a quittés comme lcol (H) du 12^e RBC Trois-Rivières (TR). Nous te remercions, Jules, pour tout ce que tu as fait pour le régiment, avec cœur, enthousiasme et dévouement. Tu l'as fait rayonner via l'Ordre de l'Étoile, que tu as contribué à créer. Nous t'en sommes reconnaissants. Ton successeur, le Lcol (H) M. Deveault, nous arrive avec une expérience qu'il saura mettre à profit pour nous accompagner vers le 150^e anniversaire du régiment. Michel, sois le bienvenu dans ta nouvelle famille.

Je présente toutes nos félicitations au Lcol (ret) Y. Roberge qui s'est vu remettre, en mai, la Médaille du Souverain pour les bénévoles, qui souligne 50 ans de bons et loyaux services bénévoles, dont la majorité pour le 12^e RBC (TR) et pour l'Association du 12^e RBC, comme comptable. J'en profite pour remercier le président de notre Association, le Col (ret) G. Maillet, et le président du comité du 150^e, le Lcol S. Leblanc et son équipe si formidable, pour tout le travail accompli cette année. Les préparatifs des célébrations du 150^e sont en bonnes mains.

Enfin, je tiens à souligner et remercier toutes les personnes qui de près ou de loin ont eu un rôle essentiel à jouer concernant notre char Athéna situé au *Apple Cider Corner* à Ortona,



Char Athéna, Ortona, 11 avril 2019.

en Italie. Toute cette histoire un peu folle concerne l'échange de notre char Athéna avec un char Sherman restauré du musée de *Liberty Park, Overloon* en Hollande. Les retraités de la 7th US Armored Division voulaient récupérer le char Sherman « Cookie », notre Athéna, qui avait fait partie de la 7th Armd Div pendant la bataille d'Overloon en septembre-octobre 1944. Cet échange a été complété le 11 avril 2019. Les vétérans américains pourront célébrer le 75^e anniversaire de cette bataille avec le seul char Sherman encore disponible ayant été impliqué dans ces féroces combats. J'adresse mes remerciements d'abord à nos vétérans, E. Tojo Griffiths et V. Dowie, au Lgén (ret) J. Gervais, et surtout à madame Angela Arnone, curatrice du musée de la bataille d'Ortona, à Ortona, en Italie. Cet échange n'aurait pas eu lieu sans le précieux concours de notre avocat régimentaire, le Capt (ret) Me D. Nolan, de l'attaché de Défense à Rome, le Col T. Endicott, le maire d'Ortona, monsieur L. Custiglione et de nombreux autres collaborateurs, dont le curateur du Oorlogsmuseum Overloon, monsieur E. van den Dungen. Le travail d'équipe et surtout la bonne volonté de tout un chacun sont venus à bout de tous les obstacles.



Message du Lieutenant-Colonel (H) de Trois-Rivières



Lcol (H) M. Deveault, CD.

Après avoir remisé mon uniforme, il y a de cela presque 35 années, c'est avec fierté, mais humilité que j'ai accepté de devenir lieutenant-colonel (H) du 12^e Régiment blindé du Canada, Trois-Rivières. Étudiant au séminaire de Trois-Rivières, voisin du manège Jean-Victor-Allard, j'ai passé tout mon secondaire à me demander ce qu'il se passait derrière les murs de ce magnifique édifice, maison mère du 12^e RBC. Maintenant, à moi de découvrir ce magnifique régiment et son histoire. Je tiens à remercier les autorités régimentaires de la confiance qu'ils m'ont accordée. Merci au colonel du régiment, Colonel Denis Mercier, ainsi qu'au président de l'Association, Colonel (ret) Guy Maillet, de l'accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé. Ma nomination étant récente, je n'ai pas encore eu beaucoup d'occasions de côtoyer les membres de l'unité. Ce n'est que partie remise.

En revanche, encore une fois, nos membres se sont distingués auprès de la population locale lors des dernières inondations. Je tiens à féliciter tous les membres de l'unité de Trois-Rivières qui se sont portés volontaires pour appuyer la population. Cela fait du bien d'avoir l'opportunité de venir en aide aux nôtres et de pouvoir démontrer nos capacités opérationnelles dans tout genre de situation. Encore une fois, la population a pu apprécier la qualité et le professionnalisme de nos effectifs. Aussi, notre manège a servi de PC, afin de coordonner les opérations dans la région mauricienne, ainsi que dans celles de Nicolet et de Bécancour.

Dans un autre ordre d'idées, les fêtes du 150^e du régiment arrivent à grands pas. Quelle belle occasion de renouer avec l'histoire et de redécouvrir sa maison mère et son musée ! Lors du souper des fêtes régimentaires, qui s'est tenu le 23 mars dernier, j'ai eu l'occasion de discuter avec un officier qui a été de la première cohorte à Valcartier. Il m'a raconté le plaisir qu'il avait à côtoyer les membres du Régiment de Trois-Rivières, afin de s'imprégner de leurs us et coutumes. À cette époque, les liens étaient forts entre les deux unités. Le 150^e nous permet de recréer ces liens qui existaient autrefois. Le manège de Trois-Rivières est votre maison mère. Vous portez les armoiries de la ville de Trois-Rivières sur votre uniforme. Vous êtes les bienvenus chez vous.

Je sais que le comité organisateur des fêtes ainsi que l'Association travaillent dans ce sens. Supportez votre régiment, supportez votre association. Le temps passe vite, certains liens que vous créez aujourd'hui deviendront des amis pour la vie. L'Association joue un rôle vital afin de maintenir le contact.

Pour terminer, je tiens à réitérer mon dévouement envers l'unité de Trois-Rivières. Comme je l'ai mentionné lors de mon allocution faite devant vous tous, je crois sincèrement que mon succès dans ma carrière civile est dû en grande partie à la formation que j'ai reçue dans les Forces canadiennes. Peu importe le temps que vous servirez, imprégnez-vous de l'enseignement que vous y recevrez. Soyez fiers de porter l'uniforme et continuez de faire honneur au régiment.

Lcol Rousseau et Adjud Plourde, vous pouvez compter sur mon entière collaboration.

ADSUM

Message du commandant sortant de Valcartier



Lcol P. Sauvé, CD.

  tous les officiers, sous-officiers, caporaux, cavaliers et amis du régiment, c'est avec des sentiments partagés que je m'adresse à vous pour la dernière fois à titre de 26  commandant du 12  Régiment blindé du Canada. Quand vous lirez ces lignes, j'aurai déjà c d  mon commandement depuis le 22 août 2019.

Ces deux dernières années, marquées par la montée en puissance et par la période de haute disponibilité, ont présenté de nombreux défis, que les membres du régiment ont relevés avec grand succès. L' v nement le plus important est sans aucun doute l'Ex MAPLE REASOLVE 2018, qui a permis de valider le régiment en vue du déploiement en Lettonie en janvier 2019. Nous avons finalement pu démontrer de nouveau que le régiment pouvait commander un groupement tactique en opération. Plusieurs officiers et sous-offi-

ciers ont pris part à des missions en Irak, au Koweït, au Niger, en Ukraine, en Lettonie et, enfin, en Égypte. Les nombreux déploiements ainsi que les entraînements de qualité effectués par les membres du régiment ont eu pour résultat une connaissance élargie au sein du régiment qui sera, sans aucun doute, bénéfique pour les années futures.

Du côté international, outre les nombreux déploiements opérationnels, le régiment a complété deux exercices avec nos régiments affiliés. En effet, l'escadron B a reçu un contingent du 4  Régiment de chasseurs alpins pour un exercice hivernal et l'escadron A a déployé douze membres avec le *Royal Tank Regiment* afin d'effectuer un entraînement sur le Challenger 2. Le régiment s'est aussi démarqué lors de la Coupe Gainey,   Fort Benning aux  tats-Unis, où, alors que nous étions la seule équipe canadienne à l' v nement, nous avons terminé avec une excellente 11  place. De plus, le régiment a rayonné par son travail remarquable lors de l'Op LENTUS 19 en venant en aide à la population locale dans la région de Rigaud et de Pointe-Calumet.

Je veux également prendre le temps d'exprimer mes remerciements au Major Laroche, mon commandant adjoint pendant ces deux années, sans qui je n'aurais pu mener le régiment efficacement, ni accomplir tous les défis que nous a lancés le 5  GBMC. Le SMR, l'Adjudant-Chef Rondeau, restera au régiment pour une quatrième année. Le SMR a été une excellente source de conseil; avec les autres sous-officiers, il représente la colonne vertébrale du régiment. Enfin, je ne peux passer sous silence ma relation privilégiée avec notre colonel du régiment, le Col (H) Mercier, que je remercie pour son soutien et son implication, tant avec le régiment qu'avec l'Association.

En terminant, je tiens à souhaiter à la nouvelle équipe de commandement, le Lcol Aspirault et l'Adjuc Rondeau, la meilleure des chances et l'assurance du soutien indéfectible des membres du régiment. Les deux prochaines années apporteront leur part de nouveaux défis. Nous allons continuer de travailler sur nos compétences de base au cours de la prochaine année afin d'être fin prêts pour l'année de montée en puissance qui débutera à l'été 2020.

Merci à tous les officiers, sous-officiers, caporaux et cavaliers pour votre soutien inconditionnel au cours des deux dernières années. Ce fut un immense plaisir d'être votre commandant.

Bonne lecture.



Message du commandant entrant de Valcartier



Lcol C. Aspirault, OMM, CD.

C'est avec fierté et honneur que je vous écris en tant que nouveau commandant de notre régiment. Au cours des dernières années, j'ai suivi avec attention ses nombreux faits d'armes et j'ai été témoin de son impact positif à de multiples niveaux au sein des Forces armées canadiennes.

D'abord, il est important pour moi de remercier le Lcol Sauvé pour son travail remarquable au cours des deux dernières années. Il a su faire rayonner le régiment ici et outre-mer, et a placé les assises pour que le régiment continue à performer dans le futur. J'en profite aussi pour mentionner le travail du Maj Laroche et de l'Adjum Brown qui ont gardé le fort lors du déploiement du régiment, ainsi qu'une grande partie du leadership. Maintenant que leur position d'interim est terminée, ils resteront au sein de l'organisation afin d'assurer la continuité de leurs dossiers respectifs.

Ensuite, je suis extrêmement choyé de pouvoir faire équipe à nouveau avec l'Adjuc Rondeau, que j'ai eu la chance de croiser à de nombreuses reprises pendant ma carrière. Nous avons d'abord formé une équipe de commandement au niveau de troupe en garnison et en théâtre opérationnel, puis quelques années plus tard, nous étions réunis comme officier d'opération et adjudant des opérations régimentaires. Servir ensemble dans ce nouveau contexte sera tout naturel et je n'ai aucun doute que notre complicité déjà bien établie sera bénéfique pour les projets à entreprendre pendant l'année à venir.

Par la nature des différentes fonctions que j'ai occupées au cours des deux dernières années, j'ai été un observateur assidu des accomplissements du régiment. Celui-ci a été très sollicité dernièrement, que ce soit pour les différentes Opérations LENTUS, les diverses contributions sur la scène internationale, ou la multitude des tâches institutionnelles. Je suis donc pleinement conscient du rythme soutenu que les membres du régiment ont dû suivre afin de réaliser avec succès ces tâches et missions complexes. Par conséquent, la prochaine année sera principalement orientée vers le renforcement de nos fondations. Celles-ci nous permettent de servir à notre plein potentiel et d'assurer la pérennité de notre métier. Les orientations stratégiques, telles que Mission : Prêt, et les initiatives du 5^e GBMC guideront cet objectif.

Dès l'automne, nous effectuerons un retour à la base et continuerons à approfondir nos habiletés d'équipage monté. Nous sommes les experts dans ce domaine; aucun autre métier n'a l'expérience et la profondeur d'un régiment blindé à cet égard. Les exercices et entraînements à venir suivront ces intentions. De plus, lorsque la situation opérationnelle le permettra, nous maximiserons le temps passé avec nos familles. À leur manière, elles aussi servent, et leur contribution ainsi que leur soutien sont essentiels à la performance de notre ensemble.

Du côté culturel, les prochaines années seront très riches puisqu'elles nous permettront de mettre en lumière nos fondations et notre histoire, alors que nous nous préparons à fêter le 150^e anniversaire de notre régiment. Nous nous remémorerons les accomplissements des hommes et des femmes qui ont fièrement porté le guidon les uns après les autres, d'hier à aujourd'hui. Nous utiliserons cet anniversaire pour jeter un regard sur le passé tout en réalisant de quelle façon nous avons toutes et tous un rôle important à jouer dans l'histoire qui continue de s'écrire jour après jour.

Finalement, membres du régiment, je vous souhaite une bonne lecture de cette édition de la Tourelle. Vous pourrez, tout comme moi, y découvrir les accomplissements exceptionnels de nos soldats. Beaucoup de bon travail a été effectué et de nouveaux jalons d'excellence ont été établis.

Soyons fiers de notre régiment. ADSUM

Message du commandant de Trois-Rivières



Lcol F. Rousseau, CD.

Le Régiment de Trois-Rivières a connu de beaux succès durant la dernière année. Certains de nos membres se sont illustrés à l'extérieur du pays lors de compétitions sportives, lors de tâches et d'exercices d'envergure, ou au sein d'opérations expéditionnaires. Leurs réussites ne sont que le résultat de leur engagement inconditionnel envers leur métier, leur sport ou leur régiment. Les remerciements, les médailles, l'estime et les félicitations qu'ils ont reçus rejaillissent sur nous tous et contribuent à la notoriété de notre régiment.

Je tiens à souligner les efforts et les réussites de l'état-major de l'unité et du leadership des escadrons A, B et C/S, qui ont conçu des exercices créatifs et innovateurs, permettant le développement des compétences et l'initiative de nos membres à tous les niveaux de responsabilité. Ceci a permis de raffermir leur sentiment d'appartenance à leur métier et à leur régiment.

Nous vivons présentement un moment important de notre histoire, puisque le Régiment de Trois-Rivières étend sa zone d'opération vers la région de la ville de Québec. À la suite de notre confirmation comme unité de la brigade responsable de la mise en place et du développement de la compagnie des activités d'influence (COCIM et OPSPSY) et conformément aux intentions émises par les quartiers généraux supérieurs, il a été identifié que le succès de cette capacité passait par la proximité avec la forte concentration d'unités de la Force de réserve et de la force régulière dans la région de la ville de Québec, autant de l'armée que de la marine. L'unité pourra ainsi remplir ses positions de spécialiste et contribuer aux efforts des forces opérationnelles ou des opérations nationales. Cette capacité est présentement dotée de sept véhicules TAPV pour assurer la mobilité des spécialistes sur le terrain. Le régiment et ses partenaires blindés de la 2^e division s'occuperont principalement des positions de chef de char, de chauffeur, d'observateur et de tireur et de certaines positions de l'état-major, tandis que les positions de spécialistes et certaines positions d'état-major relèveront des unités contributrices. Cette nouvelle capacité de notre régiment dans la région de la ville de Québec est notre escadron B et il lui sera attaché les éléments dont il a besoin pour opérer.

Le Régiment de Trois-Rivières a accueilli officiellement le Lieutenant-Colonel (honoraire) Michel Deveau à l'occasion des fêtes régimentaires, le 24 mars dernier. Il poursuivra les efforts de son prédécesseur le Lieutenant-Colonel (honoraire) à la retraite Jules Pinard, que ce soit au sein de l'Ordre de l'Étoile de Trois-Rivières ou au sein de la ville de Trois-Rivières. À cela s'ajoutent maintenant la région de Québec, le musée militaire, les fêtes du 150^e anniversaire et les nouveaux partenaires liés aux activités d'influence.

Nous avons de beaux défis qui nous attendent - mais aussi de belles opportunités liées aux fêtes du 150^e anniversaire - : notre capacité d'activités d'influence ou les changements que le Corps blindé royal du Canada souhaite apporter à notre métier blindé. Tout ceci pourra contribuer à diminuer le roulement de personnel et nous permettra d'avoir un régiment encore plus robuste et dynamique.

ADSUM

Message du Sergent-Major régimentaire de Trois-Rivières



Adjuc D. Plourde, CD.

Bonjour à tous,

En regardant le calendrier, je me suis aperçu que j'étais déjà à mi-mandat en tant que votre sergent-major régimentaire. Que le temps passe vite ! Depuis que je suis en poste, beaucoup a été accompli au sein du régiment tel que les cours de conducteur et tireur système automatisé de tir (SAT) sur le véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP), l'atteinte de la capacité opérationnelle initiale des activités d'influence au sein de l'escadron B, les champs de tir régimentaires et NIAC, pour ne citer que ceux-ci. De plus, lors de l'automne 2018, le régiment a fait un grand retour à l'entraînement collectif avec des entraînements de reconnaissance pour l'escadron A, après une absence due à son besoin d'instruction individuelle pour la mise à niveau des membres sur le VBTP. En dernier lieu, le régiment a vu certains de ses membres déployés sur des tâches expéditionnaires et outre-mer tout au long de la dernière année, merci à tous pour votre service.

Récemment, le régiment a déployé plusieurs de ses membres pour l'Opération LENTUS; je voudrais prendre le temps de remercier tous ceux qui se sont portés volontaires et tous ceux qui ont travaillé pour supporter cette opération d'aide à nos citoyens de la grande région de la Mauricie et de celle de Montréal. Merci à tous !

Présentement, plusieurs d'entre vous sont employés à des tâches et cours d'été, soit à Valcartier pour la TEII, soit à Gagetown à l'École de l'arme blindée. Je voudrais remercier en particulier les opérations et le SMI régimentaire pour leur support inconditionnel afin de remplir les mandats de l'unité.

En vue de la prochaine saison, dès le mois de septembre, les défis seront encore très nombreux pour tous : les GPE avec les entraînements de reconnaissance de base avec l'escadron A et les GPE pour l'escadron B au sein des activités d'influence, les NIAC ainsi que les activités telles que lors du jour du Souvenir, du dîner de la troupe, etc. La saison d'instruction individuelle pour l'hiver 2020 sera très diversifiée avec des cours de chauffeur et tireur de base SAT pour le VBTP. De plus, un cours de DFIG (instructeur de tir direct) sera offert pour la première fois au sein d'une unité blindée de la Réserve au Canada.

Au plaisir de se revoir aux procédures d'arrivées lors de notre première fin de semaine au mois de septembre. Venez en grand nombre pour l'entraînement de l'année prochaine.

ADSUM





Résumé de l'année Valcartier 2018-19

Par Lt C.J.A. Michaud

L'année 2018-19 fut particulièrement importante pour le 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC). Le régiment est revenu des différents exercices de montée en puissance à la fin du printemps 2018 avec notamment l'Ex MAPLE REASOLVE 2018, où de nouvelles structures ont été testées et mises en place par la suite auprès de l'escadron D.



Les membres du 12^e RBC prenant part à la compétition de PFO.

À l'automne, suite aux vacances d'été, le régiment a vu ses membres participer en grand nombre aux compétitions de brigade comme la marche norvégienne ou encore le parcours de franchissement d'obstacles (PFO). Les escadrons ont également fait des exercices, afin de garder un niveau de préparation élevé en vue des différents déploiements en hiver.

Suite aux vacances du temps des Fêtes, une partie du régiment a été déployée en Lettonie sur l'Op REASSURANCE, où il a pris la tête du

groupement tactique multinational, alors commandé par le Lcol P. Sauvé. Ce groupement tactique multinational était composé de troupes provenant d'Albanie, d'Espagne, d'Italie, du Monténégro, de la République Tchèque, de Slovaquie et de Slovénie. Voyant une majorité de ses membres partis outre-mer, le régiment a dû faire une refonte de sa structure. Les membres restants de l'escadron D ont donc rejoint ceux de l'escadron A et les membres de l'escadron CS se sont joints aux membres de l'escadron B. Au début de l'année 2019, le régiment a également envoyé une troupe blindée sur l'Op IMPACT en Irak, afin de contribuer à l'établissement de conditions de sécurité dans la région lourdement touchée par Daech au cours des dernières années. Quant aux escadrons restés au Canada, ils ont participé à quelques exercices hivernaux au début de l'année tel que l'Ex GUERRIER NORDIQUE 2019, l'Ex CHEVALIER ROYAL au Royaume-Uni et l'Ex CHEVALIER TRICOLORE 2019, qui était conjoint avec des membres du 4^e Régiment de chasseurs de France, en visite au Québec. L'année 2018-19 s'est terminée par une intervention des Forces armées canadiennes au Québec avec l'activation de l'Op LENTUS 2019. Les membres du 12^e RBC sont ainsi venus en aide à plusieurs communautés, dont celle de Sainte-Marthe-sur-le-lac, qui a vu sa ville se faire inonder en l'espace d'une soirée, suite au bris d'une digue. Le 12^e RBC a ainsi participé à l'évacuation d'urgence de plus de 5 000 habitants de cette municipalité.



Un char Léopard A4 engageant une cible pendant l'exercice MAPLE REASOLVE 18 à Wainwright, AB.



Honneurs et décorations Valcartier 2018-19

Major Dubois	Décoration des Forces canadiennes
Major Godin, CD	Médaille canadienne du maintien de la paix
Capitaine Born	Décoration des Forces canadiennes
Capitaine Born	Médaille du service spécial
Capitaine Gilbert	Décoration des Forces canadiennes
Capitaine Kershaw	Médaille du service général Expédition (Méd SEUL)
Capitaine Larochelle	Décoration des Forces canadiennes
Capitaine Lussier	Décoration des Forces canadiennes
Capitaine Mathieu	Décoration des Forces canadiennes
Capitaine Potvin	Médaille du service spécial
Capitaine Young	Décoration des Forces canadiennes
Adjudant-Maître Brown, CD	Décoration des Forces canadiennes 2 ^e Barrette
Sergent Corbeil	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Duchesne	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Duguay	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Ethier	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Evans, CD	Décoration des Forces canadiennes 2 ^e Barrette
Sergent Gendron	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Gosselin	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Paquet	Médaille du service opérationnel Expédition
Sergent Villeneuve	Médaille du service spécial
Caporal-Chef Charrier	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Dufour	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Jeffrey, CD	Médaille du service général Expédition (Méd SEUL)
Caporal-Chef Masse	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Michaud	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Moser	Médaille du service spécial
Caporal-Chef Parent	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Tremblay	Décoration des Forces canadiennes
Caporal Dietrich	ÉCG Expédition (Méd SEUL)
Caporal Rochon	Décoration des Forces canadiennes
Caporal St-Gelais	Décoration des Forces canadiennes
Caporal Servant	Décoration des Forces canadiennes



Promotions Valcartier 2018-19

Major Côté-Guay	Caporal-Chef Letendre
Major Leclerc	Caporal-Chef Masse, CD
Major McInnins	Caporal-Chef Menard
Major Roy	Caporal-Chef Picard
Capitaine Archambault	Caporal Boulinguez
Capitaine Campeau	Caporal Brunet-Manning
Capitaine Harvey	Caporal Cassivi-Lebreton
Capitaine Humeniuk	Caporal Corneau
Capitaine Paquette	Caporal Desjardins-Montpetit
Capitaine Sahin	Caporal Dufour
Lieutenant Corbeil	Caporal Fleurant
Lieutenant Gervais	Caporal Gagnon
Lieutenant Taylor	Caporal Gailloux
Adjudant-Maître Bernard, CD	Caporal Jones
Adjudant-Maître Desjardins, CD	Caporal Lachance-Plante
Adjudant-Maître Levesque, CD	Caporal Lacroix
Adjudant-Maître Sévigny, CD	Caporal Lemay
Adjudant Potvin, CD	Caporal Marchon
Sergent Gosselin	Caporal Normand
Sergent Laprade	Caporal Paquette
Sergent McArthur	Caporal Paul
Sergent Paquet	Caporal Paulin
Sergent Rhainds	Caporal A.J.M.J.A. Proulx
Caporal-Chef D'Arcy	Caporal J.F. Proulx
Caporal-Chef Gagnon-Tremblay	Caporal Quesnel
Caporal-Chef Labbé	Caporal Roy
Caporal-Chef Larivière	Caporal Sellers
Caporal-Chef Larocque	Caporal St-Onge Michaud
Caporal-Chef Léger	

Libérations et départs à la retraite Valcartier 2018-19

Caporal-Chef Marcoux	Cavalier Gravel
Caporal-Chef Morin	Cavalier Langlais
Caporal Angers-Daigneault	Cavalier Lemay-Hivon
Caporal Hamel	Cavalier Marquis-Vallée
Caporal Tremblay	Cavalier Michael-Robitaille
Cavalier Dubé	Cavalier Roy
	Cavalier Sparrow



Honneurs et décorations Trois-Rivières 2018-19

Capitaine Rancourt	Décoration des Forces canadiennes
Adjudant-Chef Plourde, CD	Décoration des Forces canadiennes 2 ^e barrette
Adjudant-Maître Beauchesne, CD	Décoration des Forces canadiennes 2 ^e barrette
Adjudant-Maître Beauchesne, CD	Médaille du service spécial — Ranger
Adjudant Bédard	Médaille du sacrifice
Adjudant Sirois	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Boivert-Bellemare	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Hébert	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Morneau-Marcoux	Décoration des Forces canadiennes
Sergent Rancourt	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Dubois	Décoration des Forces canadiennes
Caporal-Chef Islamagic	Médaille du service spécial — Ranger
Caporal-Chef Vallerand, CD	Décoration des Forces canadiennes 1 ^{re} barrette
Matelot-chef Leblanc, CD	Décoration des Forces canadiennes 1 ^{re} barrette
Caporal Lemay	Décoration des Forces canadiennes
Caporal Thériault, CD	Décoration des Forces canadiennes 1 ^{re} barrette

Promotions Trois-Rivières 2018-19

Major St-Cyr
Capitaine Garneau
Capitaine Trottier
Lieutenant Beauchemin
Lieutenant Desmarais
Lieutenant Turcotte
Adjudant-Maître Boucher
Sergent Tessier
Caporal-Chef Beauchesne
Caporal-Chef Orichefsky
Caporal-Chef Perreault
Caporal-Chef Vallerand, CD
Caporal Blackburn
Caporal Blais
Caporal Blanchet
Caporal Boivin
Caporal Boulanger
Caporal Cossette
Caporal Côté
Caporal Daigle-Bouchard



Le Lt Turcotte recevant sa promotion.

Trophées Trois-Rivières 2018-19

Trophée Lieutenant-Colonel F.W. Johnson DSO, ED, CD

Trophée remis annuellement au meilleur cavalier ou caporal/Caporal-Chef. Un certificat d'attestation a été remis au gagnant.

Le membre ayant mérité le trophée est :

Caporal S.M.S.C. Boivin

Trophée Lieutenant-Colonel M. Gaulin

Ce trophée est remis à la recrue s'étant le plus distinguée en terminant première de sa promotion. Un certificat d'attestation a été remis au gagnant.

Le membre ayant mérité le trophée est :

Cavalier E.A. Saganash

Trophée Mgén Hutton-Dundonald

Trophée remis annuellement au membre de l'unité d'un métier de soutien s'étant le plus distingué. Un certificat d'attestation accompagne le trophée.

Le membre ayant mérité le trophée :

Matelot-Chef
M.K.G. Leblanc, CD

Trophée des SMR

Trophée remis au sous-officier supérieur s'étant le plus illustré. Un certificat d'attestation accompagne le trophée.

Le membre ayant mérité le trophée est :

Sergent P. Paulin

Trophée Brigadier-Général Fernand L. Caron, DSO, ED

Trophée remis à un officier subalterne du régiment s'étant le plus distingué au cours de la dernière année. Un certificat d'attestation accompagne le trophée.

Le membre ayant mérité le trophée est :

Lieutenant Baillargeon

Transferts vers la régulière

Sous-Lieutenant Légaré

Cavalier Blais





Organisation régimentaire Valcartier

2018-19

Adsum

COLONEL DU RÉGIMENT

Col Mercier

COMMANDANT SORTANT

Lcol Sauvé

COMMANDANT ENTRANT

Lcol Aspirault

COMMANDANT ADJOINT

Maj Laroche

CAPITAINE-ADJUDANT

Capt. Curadeau

SERGEANT-MAJOR RÉGIMENTAIRE

Adjuc Rondeau

POSTE DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

OPÉRATIONS

Capt Purtak

Capt Lair

Sgt Savard

Cplc Vinet

Cpl Francis

Cpl Isabelle

Cpl Jalbert

Cpl Robert

Cpl Proulx

CELLULE DE TIR

Adj Pelletier

Sgt McArthur

Cpl Corriveau

ASST CAPT-ADJT

Lt Archambault

CHAUFFEUR DU CMDT

Cpl Morissette

RENSEIGNEMENTS

Capt Trepanier

Capt Paquette

Lt Yonke

Cpl Chagnon

Cpl Germain

CHAUFFEUR DU SMR

Cpl Latour

OFFICIER PSOR

Mme Solange Fayt

PLANS

Capt Leclerc



Escadron A *En avant*

COMMANDANT
Maj Nicolas

SERGENT-MAJOR
Adjum Breton

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Desaulniers

TROUPE 1

Capt Jimenez
Adj Paulhus
Sgt Brière
Cplc J.-Beaulieu
Cpl Gingras
Cpl Poce
Cpl Touzin
Cvr Archambault
Cvr B.-Simoneau
Cvr Gailloux
Cvr Gingras
Cvr Girard
Cvr Girard
Cvr Letarte
Cvr Rainville

TROUPE 2

Lt Gervais
Adj Chagnon
Sgt Laprade
Sgt Marchand
Cplc Blanchard
Cplc Morissette
Cpl Desjardins
Cpl Dion
Cpl Roch
Cvr Bisson
Cvr Carignan
Cvr Chartrand

Cvr Chartrand
Cvr Côté
Cvr Denis
Cvr Dubé
Cvr Dupuis
Cvr Gagnon
Cvr G. Poirier
Cvr Jutras
Cvr Pinard
Cvr Poirier
Cvr Thibaut
Cvr Verrault

PC

Cpl Robert
Cvr Boivin
Cvr Fortin
Cvr G.-Boucher
Cvr Goulet
Cvr Houde
Cvr L'H.-Piché
Cvr P.-Piché
Cvr Poulin
Cvr St-Onge
Michaud

TROUPE 3

Capt Campeau
Adj Moise
Sgt Dufour
Cplc Aubin
Cplc Dufour
Cpl Bergeron
Cpl Corneau
Cpl Langlois
Cvr André
Cvr A.-Roussel
Cvr Belval
Cvr Calvé
Cvr Carter

Cvr C.-Lebreton
Cvr Demers
Cvr Elliott
Cvr G.-Pena
Cvr Gagnon
Cvr Gaudreault
Cvr Gendron
Cvr Gravel
Cvr Marion
Cvr Murray
Cvr Paquette
Cvr Roy
Cvr Simar

SQME/ADMIN/MAINT

Adj Poirier
Sgt Herlinger
Sgt Savard
Cplc Boucher
Cpl J.-Bouffard
Cpl Robert
Cpl Odjik
Cpl Villeneuve
Cvr Côté
Cvr D.-Maheux
Cvr D'Amour

Cvr Dufour
Cvr Girard
Cvr Simard
Cvr V.-Perron
Sgt Lozeau
Sgt Bernard
Cplc Aubin
Cplc Charron
Cplc Halabi
Cplc Larivière

Cplc Paquet
Cplc Roy
Cplc Sarazzin
Cpl A.-Daigneault
Cpl Rail
Cvr Bolduc
Cvr Borden
Cvr Morin
Cvr Sirois



Escadron B

Parfois égalé, jamais dépassé

COMMANDANT
Maj Nault

SERGEANT-MAJOR
Adjum Legault

COMMANDANT ADJOINT
Capt Borgia

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt De Souza

TROUPE 21

Lt Caron
Adj Lemay
Sgt Bernier
Cplc Bergeron
Cplc Laporte
Cpl Guertin
Cpl Mondello
Cvr Benoit
Cvr Bouillon
Cvr Gallant
Cvr Gileau
Cvr Guérin
Cvr Laferrière
Cvr Lallemand
Cvr Langlais
Cvr Serra
Cvr Simard
Cvr Soucy
Cvr Therrien

TROUPE 22

Lt Sahin
Adj Noé
Sgt Allard
Sgt Potvin
Cplc Cayer
Cplc Nolet
Cpl Blanchette
Cpl Rivet
Cpl Quesnel
Cpl Wolvelaer
Cvr Boulinguez
Cvr Brousseau
Cvr Filion
Cvr Francis
Cvr Girard
Cvr L.-Laflamme
Cvr Lamarche
Cvr P.-Carroll
Cvr Thériault
Cvr Thibodeau
Cvr Vallières

PCE

Adj Pelletier
Cplc Paquet
Cpl Letendre
Cpl Morin
Cpl Picard
Cvr Blais
Cvr Desormaux
Cvr Fauteux
Cvr Lemay
Cvr Roy
Cvr Sellers
Cvr Tremblay

ADMIN

Sgt Gaulin
Cplc Boisvert
Cpl Bruneau
Cpl Larocque
Cpl Paris
Cvr Francoeur
Cvr Garnaude
Cvr Gauvreau
Cvr G.-Langlais
Cvr Jacques
Cvr Laberge
Cvr Lacroix
Cvr Lavallée
Cvr Leybourne
Cvr Ouellette
Cvr R.-Bédard
Cvr Sample
Cvr Zitouni

QME

Adj Murphy
Cplc Picard-Provost
Cpl Carrier-Collet
Cpl Ferland





Escadron D
Voir sans être vu
COMMANDANT (PAR INTÉRIM)
 Capt Bélanger-Nzakimuena

SERGENT-MAJOR
 Adjum Desjardins

COMMANDANT ADJOINT
 Capt Curadeau

CAPITAINE DE BATAILLE
 Capt Garry

TROUPE 60	TROUPE 70	TRANSMISSION	AUTRES (Op.)
Capt Humeniuk	Sgt Duchesne	Lt Harvey	Adj Laberge
Adj St-Pierre	Cpl Sierra	Adj Paradis	Cplc B.-Palardy
Sgt Bernard	Cpl M.-Sauvageau	Sgt Ariano	Cpl Ouellet
Sgt Ethier	Cpl T.-Duchesneau	Sgt Chabot	Cpl Bradley
Sgt Laprade	Cvr Sparrow	Sgt Chevalier	Cpl R.-Lapointe
Cplc Gélinas	Cvr Tessier	Sgt Lapierre	Cpl M.-Sauvageau
Cplc Lavigne		Sgt Perreault	
Cplc M.-Beauchamp		Sgt S.-Drouin	
Cpl Côté		Cplc Antiquiera	
Cpl C.-Armengol		Cplc B.-Provencher	
Cvr Couture		Cplc Courteau	
Cvr D.-Houle		Cplc Demers	
Cpl Esculier		Cplc Duchesnes	
Cpl Lanctot		Cplc Gharbi	
Cpl N.-Dumouchel		Cplc G.-Arcand	
Cpl S.-Bélanger		Cplc Guerrero	
Cpl T.-Blais		Cplc Montero	
Cvr Audet		Cplc Moser	
Cvr Blais		Cplc Mutezintare	
Cvr Bouchard		Cplc Nault	
Cvr Coulombe		Cplc Phanthavong	
Cvr Dion			
Cvr Grondines	PCE	INT	ADMIN / Ech
Cvr Jones	Adj Plourde	Capt Trépanier	Cpl R.-Lapointe
Cvr Picard	Cplc Couture	Lt Paquette	Cpl T.-Joncas
Cvr Savard	Cvr Gagnon	Cpl Germain	Cpl Marano
		Cpl Handfield	Cvr M.-Vallé
			Cvr Quesnel



L'année des escadrons - Valcartier



Résumé de l'année 2018-19 de l'escadron A

Par Capt D. Desaulniers

«EN AVANT», la devise de
l'escadron A du 12^e RBC

Valcartier, démontre que la culture du guerrier fait partie intégrante de cette organisation dynamique. Suite aux vacances estivales, l'escadron a procédé à un changement d'équipe de commandement en accueillant le Major Nicolas comme commandant entrant et l'Adjudant-Maître Breton comme sergent-major d'escadron. La période automnale a été la plateforme parfaite pour la mise en place de nombreux champs de tir, cours et formations afin d'assurer la déployabilité des membres de l'escadron. Un exercice au niveau d'escadron nommé APOLLON AUCLAIR 2018 s'est déroulé dans les secteurs d'entraînement de la base de soutien (BS) de Valcartier pour développer et renforcer les compétences de base de l'Arme blindée. Peu après, l'escadron a eu l'opportunité de s'entraîner dans le cadre de l'exercice régimentaire SABRE AUCLAIR 2018, qui a validé l'escadron jusqu'au niveau 5 tir réel au sein du régiment. Au retour des Fêtes, les membres de l'escadron sont repartis dans une série d'entraînements préparatoires. D'autres membres ont été déployés en Lettonie pour l'Opération REASSURANCE et en Irak pour l'Opération IMPACT.

À la fin février, l'Exercice GUERRIER NORDIQUE 2019 a vu la majorité des membres de l'escadron se déployer à Resolute Bay, dans le Grand Nord canadien, pour y effectuer un entraînement hivernal. Cet entraînement avait pour



Un coyote engageant une cible pendant un champ de tir conventionnel à Valcartier, QC.



L'équipe du 12^e RBC ayant participé à l'Exercice CHEVALIER ROYAL 18, au Royaume-Uni.

mandat de confirmer la souveraineté du territoire canadien dans la région. Au retour, l'escadron a fait une série d'entraînements sur simulateur qui ont culminé, au mois de mai 2019, avec l'Exercice CHEVALIER ROYAL, un entraînement conjoint avec le *Royal Tank Regiment* à Tidworth, en Angleterre. Cet entraînement de char, d'une durée d'un mois, avec nos partenaires du Royaume-Uni a donné l'opportunité à nos membres de se familiariser avec la plateforme du char Challenger 2.

En mai 2019, plusieurs régions du Québec ont été gravement touchées par les inondations. L'escadron A a donc déployé une troupe au sein de l'escadron B agissant comme unité d'intervention immédiate pour l'Opération LENTUS 2019 à Rigaud. Cette aide technique et matérielle aux autorités civiles a été capitale. Jumelés à une arrièregarde robuste, nos membres ont une nouvelle fois apporté la preuve qu'ils sont déployables à court préavis, lorsque la situation le requiert. Au mois de juillet 2019, la nouvelle équipe de commandement du Major Thébaud et de l'Adjudant-Maître Lévesque entamera une nouvelle année d'entraînement, qui misera sur un retour aux compétences de base afin d'être fin prête pour le début de la montée en puissance à l'été 2020.



L'année des escadrons - Valcartier

Exercice CHEVALIER ROYAL

Par Capt J.F. Campeau

En 2019, douze membres de l'escadron A ont pris part à l'Exercice CHEVALIER ROYAL 2019 (Ex CR 19). Les membres se sont envolés le 5 avril 2019 afin de s'entraîner avec l'escadron Cyclops (C) du *Royal Tank Regiment* (RTR) en Angleterre. À leur arrivée, ils ont commencé l'entraînement sur le Challenger 2 (CR 2). L'entraînement a permis au personnel d'être employé en tant que canonnier de CR 2 pour huit membres junior et de chef de char pour les quatre membres déjà qualifiés en tant que chefs d'équipage sur une plateforme canadienne. Les membres du contingent ont appris les spécifications du véhicule avant d'aborder les différents postes qui composent l'équipage du CR 2 et les multiples systèmes du char. Une fois la théorie

complétée, plusieurs journées en simulateur ont donné un aperçu des capacités de la plateforme britannique. Par la suite, le personnel a reçu de l'instruction sur le maniement de l'arme personnelle SA-80.

L'entraînement préparatoire étant terminé, les Canadiens ont atteint le niveau requis pour faire partie d'un équipage. L'exercice a permis de mettre en application les connaissances apprises, alors que chaque équipage de l'escadron Cyclops a accueilli un Canadien à son bord. L'Ex CR 19 a été divisé en deux phases : de l'avance au contact et du combat en zone urbaine. Le 24 avril, l'exercice s'est mis en marche alors que l'escadron Cyclops et les Canadiens ont commencé l'avance au contact sur les plaines de Salisbury. Le défi était de taille : s'intégrer à part entière dans un équipage de CR 2. Quelques obstacles se sont présentés tels que les divergences des tactiques et des procédures entre les deux nations et, bien évidemment, la langue. Les connaissances des deux nations ont été partagées durant le processus afin d'amoinrir les différences et d'améliorer l'intégration. Après quelques journées d'adaptation, les membres se sont intégrés avec succès.



Point de vue d'un Challenger 2 durant l'avance au contact, sur les plaines de Salisbury.



Le Major Lloyd-Jukes, cmdt Esc C, donne ses ordres avant d'attaquer le village de Copehill Down.

Après une pause tactique d'un peu plus de 24 heures, la phase 2 s'est amorcée le 29 avril, alors que l'escadron commençait le combat en zone urbaine, au village de Copehill Down, la plus grande zone de combat urbain du Royaume-Uni. Expérience peu commune : il a été possible, grâce à quelques pratiques et des ordres rapides, d'attaquer le village, bien défendu, de jour comme de nuit, avec des sections d'infanterie et des chars. Chaque Canadien a eu l'opportunité d'agir en tant que membre d'équipage, membre de section d'infanterie ou de la force ennemie durant les différentes itérations, qui ont eu lieu au cours des trois journées passées sur place. Le 1^{er} mai, l'exercice a pris fin et le contingent devait déjà se préparer au retour au Canada. L'Ex CR a été une excellente expérience à tous points de vue pour les membres de l'escadron A. L'exercice nous a permis de consolider nos connaissances en matière blindée, d'apprendre d'autres options pour effectuer certaines manœuvres, et aussi de partager les tactiques canadiennes, ce qui a été apprécié par tous.



Un Challenger 2 passant sur une barricade ennemie dans le village de Copehill Down.

Op LENTUS 2019



Des membres du 12^e RBC plaçant des sacs de sables pendant l'Op LENTUS.

Par Capt D. Desaulniers

Déployé à court préavis, dans les différentes régions du Québec touchées par les inondations, les Forces armées canadiennes ont fait un travail colossal afin de limiter les dégâts de Mère nature. L'escadron B du 12^e Régiment blindé du Canada a été mobilisé le dimanche 21 avril 2019, dans la région de Rigaud.

Une coordination étroite de nos membres avec les différentes autorités civiles a permis une rapidité d'intervention notable dans ce secteur. Le premier plan des interventions a été rempli par les autorités civiles et le second plan par nos capacités militaires davantage permissives dans les conditions difficiles dues aux inondations.

Un cadre organisationnel de l'escadron B amalgamé au personnel de l'escadron A a donné la robustesse requise pour combler les tâches demandées. Opérant dans la partie domestique du spectre des opérations, l'escadron B a agi sur le terrain dans un mandat de support aux autorités civiles. Concrètement, nous avons déployé deux troupes de l'escadron B et une troupe de l'escadron A, complétées par le poste de commandement et l'échelon de l'escadron B. Cela a permis un commandement et contrôle et une logistique efficaces, afin de fournir le support requis pour nos forces déployées quotidiennement sur le terrain.

Chaque intervention dans la région a été analysée afin d'agir dans le mandat donné aux Forces armées canadiennes. Assurer le maintien des

L'année des escadrons - Valcartier

infrastructures essentielles et des voies d'urgence pour les autorités civiles a été le principal mandat donné par la Ville de Rigaud.

De nombreuses reconnaissances sur le terrain et sur les voies navigables ont été rapidement mises en place afin de suivre la situation en continu et d'identifier les interventions requises dans le secteur de Rigaud. Cette identification des besoins jumelée à une force à court préavis de mouvement a permis de déployer rapidement des forces dans la région, et même à l'extérieur de la région de Rigaud.

Une partie de nos effectifs a été déployée dans d'autres régions du Québec telles que Mandeville, Vaudreuil-sur-Lac, Weir et Pointe-Calumet afin de porter assistance aux sinistrés. Dans ces secteurs, un effort davantage physique, orienté vers le renforcement de certaines digues par des poches de sable, a été essentiel pour limiter l'entrée de l'eau dans les zones résidentielles. L'intégration de quelques membres de la Première réserve provenant du NCSM Donnacona de la Marine royale canadienne a assuré la continuité des services d'urgence dans plusieurs secteurs de la ville de Rigaud, isolés par

la montée constante du niveau de l'eau. L'apport technique des membres du 5^e Régiment de génie de campagne a été utilisé dans une grande variété de tâches. Les ingénieurs de combat ont effectué des vérifications de ponceaux, des analyses préalables à l'installation de digues dans certains secteurs, des reconnaissances conjointes avec la municipalité concernant l'érosion des berges, ainsi que des transports nautiques des autorités civiles afin d'évacuer des riverains.

Un plan de communication proactif envers les médias, élaboré par notre officier des affaires publiques et les spécialistes en communication de la Ville, a permis de faire passer un message de sécurité et d'efficacité de nos forces auprès de la population civile de la région. De plus, la coordination avec des patrouilles de présence des forces policières locales et des reconnaissances ciblées de nos forces ont apporté la visibilité requise afin de renforcer le sentiment de sécurité des riverains de la région de Rigaud.

Cette opération a été une réussite sur toute la ligne et a permis de renforcer la raison d'être des Forces canadiennes dans les différentes régions du Québec touchées par les inondations. Les membres de la troupe ont, eux aussi, apprécié cette opportunité d'aider les régions québécoises touchées par cette situation de crise. Habituellement, les membres du régiment sont déployés à l'étranger, mais cette aide apportée aux membres de notre collectivité sous le cadre de l'Opération LENTUS a redoré leur fierté du port de l'uniforme.

ADSUM



Les membres du 12^e RBC vérifiant la traversabilité de la voie.



Les membres de l'escadron A en attente d'une autre tâche.



Résumé de l'année des escadrons B et CS



Par Capt G. Borgia

L'escadron B

L'année de l'escadron B a bien commencé avec un déploiement à Wainwright, en Alberta, en vue de l'entraînement de la montée en puissance. Suite à des entraînements préparatoires, l'escadron a participé à l'Ex RÉFLEXE RAPIDE 2018 à la tête de l'équipe de combat, sur un champ de tir de niveau 6. La culmination de tout le processus a été l'Ex MAPLE REASOLVE 2018, où l'escadron a participé successivement à des opérations de stabilité, défensives et offensives. De plus, l'UII a été transférée en entier à l'escadron B, qui s'est préparé, particulièrement du point de vue des listes de rappel efficaces, en vue d'être opérationnel en cas d'imprévu. Après les vacances d'été, l'escadron a fait l'objet d'un changement dans l'équipe de commandement en accueillant le Major Nault comme commandant d'escadron. L'Adjudant-Maître, quant à lui, est resté en poste pour une troisième année.

En septembre, les membres de l'escadron ont participé en grand nombre aux compétitions de la brigade, notamment à la marche norvégienne et au PFO. Durant l'automne, l'escadron a été responsable de plusieurs champs de tir pour

Les membres de l'escadron B se préparant pour leur prochaine mission.

augmenter l'efficacité et la préparation du régiment. Il a aussi organisé et donné plusieurs cours, qui ont apporté de la profondeur tels qu'un cours de canonnière de tourelle 25 mm, un cours de conversion VBL 6 pour chef d'équipage et canonnière et un cours de conducteur VBL 6. Tout ceci s'est fait conjointement avec l'entraînement en vue de la concentration de patrouille Rothenburg, où l'escadron B a terminé deuxième au sein du régiment. L'accent de l'entraînement a ensuite changé pour l'entraînement collectif en vue des exercices régimentaires. L'Ex BAROUDEUR AUCLAIR 2018 a permis aux troupes de pratiquer leur rôle de reconnaissance blindée au niveau de troupe et d'escadron, afin d'être en mesure de compléter toutes les tâches possibles d'un escadron blindé. Par la suite, l'escadron a participé à l'Exercice régimentaire SABRE AUCLAIR 2018 où l'escadron a été divisé entre l'EXCON et personnel de champ de tir, et une troupe qui est allée supporter l'escadron A.



L'année des escadrons - Valcartier

Dans la perspective de support du déploiement du régiment sur la rotation 11 en Lettonie, l'escadron a supporté l'Ex LION BALTIQUE 2018 et a déployé certains de ses membres pour des tâches individuelles. Avec le déploiement du régiment en Lettonie, l'escadron B a pris en charge les membres non déployés des escadrons CS et D. Il y a donc eu fusion des escadrons B et CS afin de concentrer les efforts de l'arrière-garde régimentaire, formant un escadron de 225 personnes.

L'année 2019 a commencé avec l'arrivée de nos cousins français. En effet, des membres du 4^e Régiment de chasseurs (4^e RCh) de l'Armée de terre française sont venus se joindre à l'escadron B, au Québec, afin d'y faire quelques exercices et de garder une relation entre ces deux pays alliés. L'escadron B a alors organisé un cours de guerre hivernale, afin d'apprendre à nos amis les éléments de base de la survie pendant les hivers québécois, beaucoup plus rigoureux que ceux des Alpes françaises. À la suite à ce cours, l'escadron s'est lancé dans l'Exercice CHEVALIER TRICOLORE 19. Cet exercice hivernal portait

sur de la reconnaissance de points d'intérêt et de patrouille terrestre. Nos cousins d'Europe ont bien appris et ont eu beaucoup de plaisir.

Le printemps 2019 a mis un point d'exclamation sur la fin de l'année de l'escadron B. En effet, le Québec a été marqué par des inondations majeures. L'escadron B ainsi qu'une troupe de l'escadron A ont été déployés, afin de prêter main-forte aux autorités civiles. L'Op LENTUS 19 fut couronnée de succès, plusieurs de nos membres se sont démarqués, notamment dans la région de Sainte-Marte-sur-le-lac, où, après qu'une digue a cédé, plus du tiers de la ville a été inondé. L'Op LENTUS 19 a été une occasion d'apprentissage pour plusieurs de nos membres en ce qui a trait à la coopération avec les autorités civiles et au travail conjoint avec les forces de la Première réserve.

L'escadron B se déplaçant en motoneige pendant l'Exercice GUERRIER NORDIQUE 18.



L'escadron CS

Pour sa part, l'escadron CS a commencé l'année suite au retour de l'Ex MR 18. La période de NIAC a été d'actualité, afin de mettre à jour les compétences militaires essentielles des membres de l'escadron, en vue du déploiement pour l'Op REASSURANCE Roto 11.

Avant les vacances d'été, l'escadron a fait l'objet d'un changement d'équipe de commandement en accueillant le Maj Rock comme commandant entrant et l'Adjum Hudon comme sergent-major entrant. Au retour des congés estivaux, l'équipe de commandement de l'escadron est allée en Lettonie afin d'assister à l'Ex CERTEX FP 2018 et ainsi effectuer une reconnaissance tactique. Au même moment, l'escadron a eu le mandat d'effectuer les cours de conducteur MTV-A, Bison et AHSVS (série 1 à 5), tout en supportant les DAG régimentaires et en préparant la Concentration de patrouille ROTHENBURG 18 (CPR 18). La CPR 18 a eu lieu à la mi-septembre. Elle a eu pour but de mettre en compétition les différentes équipes ainsi que les escadrons, mais également de certifier plusieurs NIAC aux participants, ce qui a allégé l'entraînement en vue du déploiement. Le principal centre d'intérêt de l'escadron, pour le mois d'octobre, a été dirigé vers le support de l'entraînement collectif, niveau 3 à 5, ce qui inclut l'Ex SERVEUR AUCLAIR 18 et l'Ex SABRE AUCLAIR 18 (SA 18). Les semaines qui ont suivi, SA 18 ont été très occupées en vue des préparatifs du déploiement sur l'Op REASSURANCE pour que tous les membres assignés à la mission puissent être considérés comme opérationnels tout en participant à l'Ex LION BALTIQUE 2018. Ces activités ont été l'effort principal de l'escadron avant la période des Fêtes jusqu'à la fusion avec l'escadron B. Finalement, l'escadron fusionné a prêté main-forte aux autorités civiles dans la ville de Rigaud, lors des inondations, dans le cadre de l'Op LENTUS.

Une visite de nos amis d'outre-mer

Par Capt S. Pelletier

Il est primordial pour les Forces armées canadiennes de développer des liens avec leurs alliés. L'échange interunités annuel, qui a donné lieu à l'Exercice CHEVALIER TRICOLORE 2019 (CT 19), en est un exemple probant. Le Canada et la France jouissent d'une relation diversifiée, dynamique et mutuellement profitable en matière de défense. Les deux pays continuent de miser sur des liens forts afin de protéger les valeurs et les intérêts communs, et de promouvoir la paix et la sécurité internationales.

Une année en France, une autre au Canada, et cette fois-ci, c'était bien au Canada, au Québec, à Valcartier, que l'escadron B du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) a reçu une quarantaine de membres du 4^e Régiment de chasseurs (4^e RCh) de l'armée de Terre française. Les membres du 4^e RCh de Gap (Hautes-Alpes) se sont joints à ceux de l'escadron B afin de peaufiner leurs connaissances en matière de guerre hivernale.

Les deux nations se sont regroupées dans les secteurs d'entraînement de la Base de soutien de Valcartier. Le séjour au Canada a commencé par un cours de guerre hivernale, soit la base pour utiliser correctement la tente arctique, le poêle, le fanal, et les règles à suivre pour vivre et survivre par grand froid. Si les troupes alpines sont clairement habituées à la neige, le froid n'est pas aussi « mordant » dans les Alpes qu'il ne l'est au Québec en plein hiver. À titre informatif, la température moyenne durant le cours a été inférieure à -30°C.

Quelques jours avant le début de l'exercice, donc entre le cours et l'Exercice CT 19, les participants ont eu l'occasion d'aller à Ottawa pour y visiter le Musée canadien de la guerre, la résidence de la gouverneure générale du Canada ainsi que le parlement canadien.

Au cours de l'exercice, ce sont donc quatre troupes mixtes qui ont pris part aux différents scénarios : pour un total de près de 150 personnes. Les aptitudes en matière de reconnais-

L'année des escadrons - Valcartier

sance de points d'intérêt et de patrouille terrestre ont été développées à l'aide de plusieurs simulations. Confrontés à des conditions hivernales des plus rigoureuses, les membres de l'escadron B et leurs homologues français ont aussi veillé à la protection de campement et à la gestion de bivouacs. La présence d'une force ennemie non conventionnelle, personnifiée par des membres de la troupe admin en motoneiges, a représenté un défi additionnel à l'Exercice CT 19. Les participants ont pu pratiquer les règles d'engagement, effectuer des fouilles et assumer des responsabilités de protection. L'aguerrissement des troupes a été favorisé par la neige, la glace, le vent et la pluie. Cet exercice a permis aux nouveaux venus non seulement d'obtenir les qualifications élémentaires de guerre hivernale, mais aussi d'actualiser leurs connaissances, pour ceux qui avaient déjà acquis ces compétences lors d'exercices passés.

L'un des scénarios prisés par les troupes françaises a été l'évacuation médicale de masse. Les militaires ont ainsi beaucoup appris dans la sécurisation de leur environnement (le cordon de sécurité) et les procédures pour l'évacuation des blessés depuis la collecte.



Des membres du 4^e RCh recevant une familiarisation avec les armes canadiennes.

Nous avons également pu faire profiter les jeunes membres de la troupe et leurs homologues français d'une tradition vouée à disparaître, la ration de rhum. Celle-ci a été grandement appréciée et a été l'un des événements marquants du contingent français.

La prochaine fois, ce sera au tour des membres du 12^e RBC de se rendre dans les Alpes françaises, à la découverte des montagnes européennes !



Un membre du 4^e RCh appréciant grandement sa visite dans un véhicule de combat canadien.



Résumé de l'esc D 2018-19

Par Capt O.Z.
Bélanger-Nzakimuena

L'année 2018-19 a été marquée par une restructuration complète de l'escadron D, de même que par la continuation de la montée en puissance et de l'entraînement spécifique à la mission, cela afin d'être prêt à déployer en Lettonie, de janvier à juillet 2019 dans le cadre de l'Op REASSURANCE. En récapitulatif de l'année 2018-19, les membres de l'escadron D auront pris part à des exercices collectifs majeurs, auront supporté et rayonné lors de plusieurs événements et compétitions clés au sein du régiment et de la brigade, et auront déployé au sein d'une opération multinationale de l'OTAN d'une durée de six mois.

En vue du déploiement pour la Lettonie, l'escadron D a eu pour mandat de se convertir temporairement en escadron de commandement offrant des capacités uniques au groupement tactique (GT) du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC). Les troupes 42 et 43 ont donc en partie testé cette nouvelle structure lors de l'Exercice MAPLE REASOLVE 18 (MR 18), d'avril à mai 2018. Pour cet exercice, les troupes ont été détachées au PCR en tant que troupes 50 (42) et 60 (43) respectivement. L'indicatif d'appel (IA) 50 a eu pour tâche principale d'assurer la sécurité du PCR alors que 60 a agi en tant que reconnaissance rapprochée du



Membres de DRACO lors d'un exercice de tir avec la SLOVÉNIE et le MONTÉNÉGRO - Op REASSURANCE ROTO II.

GT. L'Ex MR 18 a donc permis de jeter les bases de la transformation de l'escadron D au cours des mois suivants.

Au retour de l'Ex MR, l'escadron D a tout d'abord eu le mandat d'entraîner le régiment en vue de la 13^e édition des compétitions de parcours de franchissement d'obstacles (PFO) et de marche norvégienne de la brigade, entraînement qui s'est poursuivi tout le mois de juin jusqu'au congé estival de juillet/août 2018. En parallèle, l'escadron a assuré le maintien de ses compétences par le



L'année des escadrons - Valcartier

biais d'entraînements individuels et au niveau de troupe. Enfin, l'escadron a subi un premier remaniement en août 2018. La troupe 42 a été envoyée à l'escadron A et l'escadron D a conservé la troupe 43. Cette configuration temporaire lui a conféré des défis uniques au niveau de son entraînement d'automne, afin d'être en mesure d'atteindre les objectifs de préparation à l'Op REASSURANCE.

Après le congé estival, le régiment a pris part aux compétitions de PFO et de marche norvégienne, les 5 et 7 septembre 2018, où des membres de l'escadron D et de tout le régiment ont participé à toutes les épreuves, allant du compétitif au participatif. Le régiment a ainsi obtenu la troisième place au niveau du classement des unités de la brigade. Le reste de l'automne a été consacré à de l'entraînement individuel et collectif, afin de se préparer à la compétition de patrouille régimentaire ROTHENBURG et à l'exercice régimentaire SABRE AUCLAIR (SA 18). Les 20 et 21 septembre 2018, l'escadron D a participé à ROTHENBURG par le biais de quatre équipes dans le volet inter-escadrons, dont deux d'entre elles ont fini dans le top trois de toutes les équipes du régiment.

Du 1^{er} au 16 octobre, l'escadron D a pris part à l'exercice d'escadron DRAGON AUCLAIR 2018 (Ex 18 DA). Entraînement progressif, l'Ex 18 DA a eu pour objectif de maintenir les compétences blindées précédemment acquises pour se préparer à l'Ex régimentaire SA 18 et déployer pour l'Op REASSURANCE. Dans l'optique de maximiser le temps d'entraînement des troupes tout en leur offrant un cadre d'entraînement réaliste, dans le contexte d'un escadron de ligne, l'Ex 18 DA a été exécuté conjointement avec l'escadron A lors de l'Exercice APOLLON AUCLAIR 2018. La troupe 60 (avec le personnel et l'équipement de 70 attachés à la troupe) a été par conséquent rattachée à l'escadron A pour une portion de l'exercice au niveau d'escadron. La troupe des transmissions fut, quant à elle, attachée au PCR afin de s'y entraîner en vue d'assurer un commandement et contrôle robustes et d'être prête pour l'Ex SA 18. Un champ de tir de niveau 2 a été intercalé dans l'Ex DA afin de préparer 60 à supporter un CT de niveau d'équipe de combat dans un contexte de GT. Finalement, le 9 octobre, la troupe 60 fut rejointe par une section de reconnaissance d'infanterie et un détachement de tireurs d'élite pour atteindre sa structure finale en vue de son déploiement en LETTONIE.

Lors de l'Ex SA 18, l'escadron D fut employé dans sa configuration de compagnie de com-



mandement telle qu'elle est structurée pour l'Op REASSURANCE, avec la troupe 60 et la troupe de transmissions travaillant désormais de concert avec le PCR. La fin de l'automne fut consacrée à l'entraînement de théâtre spécifique à la mission en vue de l'Op REASSURANCE. L'escadron D fut temporairement dissous le 1^{er} décembre 2018, suite au transfert de responsabilités selon l'organisation de la TED de la ROTO 11 de l'Op REASSURANCE, et ses membres déployèrent en Lettonie en janvier 2019 au sein du GT 12^e RBC, devenu le Groupement tactique de présence avancée renforcée de l'OTAN.

Les membres de l'escadron continuèrent cependant de perpétuer l'esprit de l'escadron D une fois en théâtre. Tout d'abord appelée « ISR » pour « Intelligence, Surveillance and Reconnaissance », la troupe 60 se rebaptisa « DRACO » pour la ROTO 11 de l'Op REASSURANCE en l'honneur du préfixe « DRAGON » de l'escadron D. Employée à titre de reconnaissance rapprochée du GT, DRACO participa à plusieurs exercices

et activités en Lettonie et dans l'ensemble des pays baltes, tant au niveau individuel que collectif, monté ou démonté, à sec ou à tir réel, allant jusqu'à un champ de tir interarmes complexe de GT. De par sa configuration, et grâce au contexte multinational de l'Op REASSURANCE, DRACO put acquérir de nouvelles connaissances et approfondir ses compétences de manière drastique, faisant d'elle une troupe hautement polyvalente.

En parallèle, la troupe des transmissions fut en mesure de s'entraîner sur plusieurs systèmes de communication aux spécifications variées et tester des capacités qui auront un impact marqué sur les rotations futures de l'Op REASSURANCE. Opérant dans un contexte multinational haut en complexité en termes de communications, la troupe fit face à plusieurs défis qu'elle a su relevés haut la main, contribuant à rehausser le niveau d'interopérabilité du Groupement tactique de présence avancée renforcée.

Membres de DRACO lors d'un champ de tir tactique - Op REASSURANCE ROTO 11.



L'année des escadrons - Valcartier

L'escadron D sera reconstitué dès le retour du GT 12^e RBC de l'Op REASSURANCE.

Voir sans être vu.



Membres de DRACO et de TF NIGHTMARE (US) lors de l'Ex TESTUDO SOARING - Op REASSURANCE ROTO 11.



Évacuation d'un blessé par hélicoptère.

DRACO lors du champ de tir réel interarmes de GT, Ex TESTUDO KNOCKING – Op REASSURANCE ROTO 11.





«Évacuation par voie aérienne lors d'un exercice à Wainwright, AB.





Résumé de l'année 2018-19 - Trois-Rivières

Par Capitaine M. Jobin

C'est toujours avec enthousiasme que les membres du régiment se retrouvent lors du rassemblement attendu du mois de septembre. C'est notamment l'occasion pour plusieurs de se revoir et de se raconter leurs histoires après un été fort occupé à supporter les efforts d'entraînement estival, à Valcartier et à Gagetown. C'est également l'occasion pour certains cavaliers nouvellement formés, de rejoindre les troupes et la famille régimentaire.

Toujours très présent dans la région de la Mauricie, le 12^e RBC de Trois-Rivières s'assure, année après année, de faire reconnaître l'implication des militaires et de leurs familles de la région lors du jour du Souvenir. Des événements ont notamment été organisés dans les villes de Nicolet, de Bécancour et de Louiseville. Le 11 novembre au matin, les membres du régiment ainsi que l'escadron A du 12^e RBC de Valcartier se sont déplacés vers le centre-ville de Trois-Rivières afin de commémorer les sacrifices de nos militaires impliqués dans les différentes guerres.



Les membres du régiment pendant un exercice à Fort Knox, KY.



Cérémonie du jour du Souvenir avec le 12^e RBC (TR).

En plus des trois exercices régimentaires conduits par l'escadron A à l'automne 2018, plusieurs de nos membres ont eu la chance de s'impliquer dans des entraînements internationaux, aux États-Unis et en Norvège. Nous avons

notamment fourni des efforts lors l'Ex SABER GUNNERY 2018 à Fort Knox, au Kentucky, avec la Garde nationale à la fin novembre. Nous avons agi à titre d'observateurs lors des champs de tir de .50, MK19, 240B et mortier 120 mm. Plusieurs membres de l'escadron ont participé à des activités d'influence lors de l'Ex TRIDENT JUNCTURE 2018, en Norvège. Au mois de

janvier dernier, huit de nos membres ont participé à l'Ex FIGHTING WARRIOR de la 34^e Bde, en Virginie, en tant que peloton ennemi.

La période de l'hiver étant consacrée à l'entraînement individuel, l'ensemble des fins de semaine des mois de janvier à mars étaient occupées à suivre les différents cours. Du 11

janvier au 7 avril, huit membres du régiment ont pu participer au cours de chauffeur du véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP), communément appelé le TAPV, à la base de Valcartier. Ils ont reçu une instruction sur la conduite de



Les forces ennemies pendant un exercice à Valcartier, QC.



Des membres du régiment effectuant une vérification pendant un cours de chauffeur TAPV.



Les membres recevant des ordres pendant un exercice.

jour et de nuit, sur l'entretien du véhicule et sur tous les systèmes d'armes. Pour notre Sergent Daniel Frenette, il s'agissait d'un moment spécial, puisque c'est le sixième véhicule blindé sur lequel il est qualifié, sans compter tous les autres véhicules qu'il a conduits en 38 ans de carrière au sein des FAC. Au même moment se déroulait un cours de tireur 40 mm SAT. Ce dernier s'est terminé lors du champ de tir régimentaire de la mitrailleuse C6 montée sur le G-Wagon et le VBPT, en plus du tir de 40 mm à l'aide du poste de tir télécommandé (PTT).



Les TAPV en position de tir pendant un champ de tir conventionnel, à Valcartier, QC.

Finalement, le 26 mars dernier, nous avons accueilli notre nouveau Lieutenant-Colonel honoraire Michel Deveault. C'est au cours d'une parade présidée par le Colonel honoraire Denis Mercier, que le Lcol honoraire sortant, Jules Pinard a procédé à la passation du poste au Lcol Michel Deveault. De nombreux invités étaient présents pour l'occasion, qui fut suivie par la célébration des 148 ans du régiment.

Des véhicules VBTP se préparant à un champ de tir 40 mm.





Organisation régimentaire Trois-Rivières 2018-19

COMMANDANT DU RÉGIMENT
Lcol Rousseau

COMMANDANT ADJOINT
Maj Clouâtre

SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE
Adjuc Plourde

CAPITAINE-ADJUDANT
Capt Rancourt

OAP
Capt Crépeau

PADRE
Capt Rivard

OPÉRATIONS
Adj Boucher
Adj Bédard
Sgt Paulin
Cplc Vallerand

OFFICIER des OPÉRATIONS
Capt Moreau

RECRUTEMENT
Sgt Rancourt
Cpl Lépine



Escadron A

COMMANDANT

Capt St-Cyr

SERGENT-MAJOR

Adj Boucher

COMMANDANT ADJOINT

Capt Jobin

CAPITAINE DE BATAILLE

Lt Trottier

TROUPE 1

SLt Turcotte
Adj Sirois
Sgt Hébert
Sgt D.-Ouellet
Cplc April
Cplc Perrault
Cplc Beauchesne

TROUPE 2

SLt Beauchemin
Adj B.-Fafard
Cplc Monfette
Cplc R.-Ouellet
Cplc Boulianne
Cplc Leblanc

ADMIN

Cplc Descoteaux
Cplc Dubois
Cpl Tremblay

OPS

Adj Jobin
Sgt Marcoux

Escadron B (AI)

COMMANDANT

Capt Garneau

SERGENT-MAJOR

Adjum Beauchesne

PSYOPS

Sgt L.-Désaulniers
Cplc Descoteaux
Cplc Courteau
Cplc Islamagic
Cplc Dubois

Escadron Commandement et Services

COMMANDANT

Capt T.-Milot

SERGENT-MAJOR

Adjum Ducharme

COMMANDANT-ADJOINT

Lt Baillargeon

CAPITAINE DE BATAILLE

Lt Garneau

ADMIN

SLt Côté
Sgt Abran
Cplc Chevrete
Cplc Lafond
Cplc Dubois

FINANCES

Sgt B.-Bellemare
Cpl Thériault

LOGISTIQUES

SLt Lebouthillier
Élof Boutin
Sgt Fallu
Cplc Leclerc
Cplc Garneau

L'année des escadrons - Trois-Rivières

L'année 2018-19 de l'escadron A (TR)

Par Capt G. Trottier

L'année 2018-19 de l'escadron A du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières a été marquée par l'intégration de la nouvelle plateforme véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP) aux entraînements principaux. Les trois entraînements principaux se sont déroulés à la base de soutien (BS) de Valcartier et ont été un défi important pour l'ensemble des membres de l'escadron.

Lors du GPE 1, les membres de l'escadron A ont pu se familiariser avec leur équipement respectif ainsi qu'avec la nouvelle plateforme. L'intégration du VBTP a représenté tout un défi logistique et technique pour ceux-ci, puisque ce véhicule est beaucoup plus complexe que le précédent. Ainsi, ils ont pu confirmer leurs compétences techniques acquises lors de leur formation et évoluer dans un scénario tactique conventionnel à difficulté modérée.

Lors du GPE 2, la difficulté du scénario tactique a évolué considérablement et les équipages ont pu confirmer leurs compétences à réaliser diverses tâches de reconnaissance blindée. Ainsi, les troupes ont dû effectuer des reconnaissances d'itinéraires, de secteurs et de zones afin de remplir leurs missions respectives. La réalisation des tâches avec les deux plateformes, soit le VBPT



Les véhicules de l'escadron A adoptant un Leager.

et le véhicule utilitaire léger à roues (VULR), a permis aux troupes de faire preuve de créativité quant à l'utilisation des ressources. De plus, des effets non conventionnels ont progressivement été intégrés au scénario afin de préparer l'escadron à l'entraînement final.

Enfin, lors de l'entraînement final (GPE 3), l'escadron A a évolué dans un contexte non conventionnel et des éléments des activités d'influence ont été intégrés afin de contribuer à la réalisation des tâches complexes. Ainsi, les troupes ont dû effectuer des escortes de convoi en composant avec un environnement hostile intense. Suite à la réalisation des tâches conventionnelles, les troupes ont relevé le défi de faire la reconnaissance d'un village, en plus de récolter de l'information pertinente sur les activités ennemies au sein du village en question. Suite à la récolte et à l'analyse de ces données primaires, ils ont pu confirmer l'ampleur des activités ennemies dans leur secteur d'opération et briefer la chaîne de commandement à ce sujet. L'entraînement s'est conclu par la prise en force d'une cache d'armes contrôlée et protégée. La configuration du terrain d'opération a rendu la tâche ardue pour les troupes et une communication efficace a été essentielle afin de conserver le contrôle du scénario tactique. Tous les membres de l'escadron A ont pu tirer une bonne expérience de cet entraînement !



Les membres de l'escadron A faisant le *post mortem* d'un exercice.

Le 12^e RBC (TR) se dote d'une nouvelle capacité: les activités d'influence (AI)

Par Capt C. Crepeau

Le 12^e RBC (TR) a reçu le mandat de générer une nouvelle capacité sous forme d'une sous-unité, soit un escadron d'activités d'influence (AI). Cette nouvelle mission permet de doubler la grosseur du régiment et d'établir cette capacité dans la région de Québec. L'escadron AI a ainsi effectué une montée en puissance dans la dernière année, tout en participant à plusieurs exercices, dont deux majeurs.

Les membres se sont particulièrement démarqués lors de l'Ex TRIDENT JUNCTURE, en Norvège à l'automne dernier, en agissant comme détachement pour la coopération civilo-militaire (COCIM) au sein du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment (3 R22^eR). Leur implication a consisté à faciliter les mouvements et les actions du bataillon, tout en réduisant les impacts des opérations sur le terrain et auprès de la population norvégienne. Liaisons, rencontres, signatures d'ententes, constatations d'états du terrain, sont autant de tâches que les membres, au nombre de vingt, ont effectuées.

Le commandant du détachement AI, le Major Stéphane Clouâtre, aussi commandant adjoint du régiment, s'est vu remettre le médaillon du commandant du 3 R22^eR en lien avec le travail exceptionnel du personnel COCIM. La capacité AI a été très bien représentée tant au niveau du commandement, du personnel d'état-major, que de la troupe.

Du 4 au 9 mars 2019, une trentaine de membres de l'escadron AI ont participé à un exercice au camp Dubé, et à la base d'opération avancée navale, à la base de soutien de Valcartier, afin de pratiquer les techniques, tactiques et procédures de l'AI. Cet exercice d'envergure consistait à identifier les futurs membres pour l'escadron AI.



Le Maj Clouâtre, entouré de membres du 3 R22^eR, faisant du manquement de révision sur la .50 au camp Glasbakken en Norvège.



L'Adjum Stéphane Beauchesne en reconnaissance de stationnements pour une compagnie, devant une église de Glasbakken, en Norvège.



Emplacement pour les BV 206 du 3^e R22R, préalablement choisi par le dét AI pour un regroupement du bataillon et une visite médiatique.

Événements annuels - Trois-Rivières

L'anniversaire du Régiment

Par Capt S. Tanguay-Milot

En 1871, le régiment est né d'un regroupement de quatre compagnies, soit celles de Trois-Rivières, de Louiseville, de Berthier et de Saint-Gabriel-de-Brandon. Initialement, ce regroupement agissait sous l'appellation de *Three Rivers Provisional Battalion of Infantry*. Au fil du temps, le régiment s'est transformé de diverses manières, entre autres, en 1889, nous avons adopté la devise *ADSUM*. En 1905, le manège militaire de Trois-Rivières a été construit et, en 1968, il y a eu la mise en place de la Force régulière blindée située actuellement à Valcartier. L'histoire du régiment a évolué et de cette richesse ont découlé diverses coutumes et traditions. Ainsi, chaque année, nous avons le devoir de célébrer l'anniversaire du régiment.

Les fêtes régimentaires sont donc un moment important, où les membres actifs, les anciens membres, les amis et les retraités peuvent se rassembler pour célébrer cette journée. C'est l'occasion idéale pour remettre des mentions élogieuses ou bien des promotions, en plus de relater certaines histoires cocasses vécues lors des exercices régimentaires. Lors des fêtes régimentaires du 26 mars dernier, le régiment a profité de l'occasion pour effectuer le changement de lieutenant-colonel (H) sous la présidence d'honneur du Col (H) Denis Mercier. Ce dernier a ainsi pu rencontrer nos membres actifs. Le Lcol (H) sortant, Jules Pinard, en fonction depuis 2015, a pu remettre son fanion au Lcol (H) entrant Michel Deveault. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de notre grande famille régimentaire.

ADSUM

Changement de lieutenant-colonel (H) entre les Lcol (H) Pinard et Deveault.





Activités du Club 86

Par Adj S. Poulin

Au mois de novembre dernier, les membres du Club 86 se sont réunis afin de souligner le début des festivités de Noël. À cette occasion, les conjointes et conjoints ont pu se joindre à l'activité. Le Sgt Laframboise a été l'organisateur de cette belle soirée. Nous avons tous été reçus au restaurant-pub Le Roquemont, situé à Saint-Raymond-de-Portneuf. Lors de ce souper, nous avons participé à une dégustation de bières maison de cette micro-brasserie artisanale. Tout un chacun a trouvé sa bière favorite. Suite à cette dégustation, un repas savoureux a été servi. Par la suite, les membres ont été invités à une soirée dansante du côté du bar de l'établissement. Cette soirée décontractée a permis aux membres d'échanger en dehors du côté formel du travail,

alors que les conjointes et conjoints ont pu faire de nouvelles connaissances. D'ailleurs, cette activité a été la dernière du Club 86 avant le déploiement régimentaire en Lettonie. Au final, les membres se sont bien amusés et ont apprécié cette soirée. Évidemment, un service de accompagnement avait été planifié afin de s'assurer que chacun retourne à la maison de manière sécuritaire. Félicitations au Sgt Laframboise pour l'organisation !

La prochaine activité officielle du Club 86 aura lieu au mois d'octobre prochain. L'activité sera un mess dîner, dont le format reste encore à déterminer. Ce sera l'occasion idéale de réunir un maximum de membres avant l'année qui sera certainement très occupée, encore une fois !

Adsum



Événements annuels - Conjointes

Le tournoi de golf ADSUM de l'Association du 12^e RBC

Par Lt W.A. Castagner

Le tournoi de golf ADSUM de l'Association du 12^e RBC s'est déroulé le 24 août 2018 au centre Castor, sur la base de soutien de Valcartier. Cette année, plus de 100 participants sont venus profiter de cette journée pour jouer au golf entre amis. Le tournoi était un 18 trous avec départ en *shot gun*, et différents jeux sur le terrain, incluant plus proche de la pin, plus longue frappe et trou d'un coup. La planification a commencé les dernières semaines de mai afin de mettre en place le tout pour la grosse journée. Avec plus de 20 commanditaires ayant généreusement fourni des dons ou des prix, il y a eu quelque chose pour tout le monde. Des prix ont été remis en fin de journée et même les véhicules de combat du régiment ont été présents au tournoi.

Nos commanditaires

Partenaire principal :

Groupe Investors (M. Philippe Dumont)

Partenaires majeurs :

Investia (M. Louis DeConinck), Royal Lepage

Blanc et Noir (M. Frédérik Potvin) et QSL

(M. Denis Dupuis).

Certains de ces partenaires ont même participé au tournoi avec les membres de l'association. La journée s'est terminée avec un délicieux méchoui au régiment.

Le tournoi de golf ADSUM 2018 a été un franc succès !



De gauche à droite : Lt Brignone, Capt De Souza, Capt Banks, Capt Pelletier.



De gauche à droite : Adj Plourde, Adj Bédard, Sgt Savard, Adjum Breton.



De gauche à droite : Luc Tremblay, Sgt Laframboise, Sgt Lemieux, Cplc Dallaire.



Adj Leclerc et Adj Murphy en grande stratégie.»



La MONUSCO : l'impasse de la plus importante mission de l'ONU

Par Maj S. Godin

Le tintamarre matinal débute avec le lever du soleil à Goma. Cette ville bourdonne au rythme des déplacements de plus d'un million d'habitants, vivant de façon téméraire aux abords du lac Kivu, qui porte le danger d'une explosion limnique, et aux côtés de deux volcans actifs, qui surplombent le panorama au nord.



Un hélicoptère de l'ONU effectuant un décollage.

C'est à Goma que s'est installé le QG de la Force - la composante militaire de la MONUSCO -, collé aux frontières du Rwanda, au cœur de la diaspora congolaise qui forme la population régionale. Les installations de la MONUSCO à Goma accueillent également d'autres organes clés onusiens et sont voisines des agences internationales, qui ont cru bon de s'installer dans la région, faisant de cette ville un hub important.

Le conflit congolais est issu principalement d'une instabilité datant de la décolonisation belge des années 1960. Les années Mobutu plongent le Congo dans la discorde politique et économique. Bien que le pays se dégage de l'emprise belge, le gouvernement corrompu ne réussit pas à instaurer un climat propice à l'épanouissement de son peuple. En 1996, les infrastructures étatiques s'écroulent et, alimentée par l'instabilité découlant du génocide rwandais et par le déplacement de plus de 1,5 million de réfugiés dans la région des Grands Lacs africains, une

dynamique complexe d'alliance s'installe contre Mobutu, influencée notamment par les gouvernements voisins de l'Ouganda, du Rwanda et d'Angola. Mobutu s'avère incapable de contrôler les factions militaires et insurrectionnelles qui combattent dans l'est du pays et, en 1997, son régime tombe aux mains du groupe armé mené par Laurent-Désiré Kabila, lui-même soutenu par des acteurs externes.

Toutefois, Kabila ne réussit pas à consolider adéquatement son pouvoir, alors que les mêmes tensions ethniques perdurent dans l'est du pays. En 1998, on assiste à une escalade du conflit, qui sera nommée la *seconde guerre du Congo* (la première étant liée au renversement de Mobutu, un an plus tôt), où 5,4 millions de personnes perdront la vie dans une lutte de pouvoirs pour le contrôle du territoire et des ressources minérales. Kabila est finalement assassiné en 2001 et remplacé par son fils ; des pourparlers de paix sont amorcés en 2003 et une intervention onusienne accrue voit le jour, bien que les premiers éléments de la Mission de l'ONU en république démocratique du Congo (MONUC) soient présents depuis 1999.

Aujourd'hui nommée la MONUSCO, cette mission est le plus important déploiement militaire de l'ONU, avec 15 149 troupes ; les contingents les plus importants viennent du Pakistan (2 678 troupes), d'Inde (2 602 troupes), du Bangladesh (1 693 troupes), du Maroc (1 363 troupes) et d'Indonésie (1 025 troupes). La mission se taille également la part du lion dans l'attribution des budgets opérationnels, avec 1,11 milliard \$ US pour l'EF 18-19 (la seconde mission est l'UNMIS, avec 12 000 soldats déployés et un budget de 1,07 milliard \$ US pour la même période¹).

Toutefois, cette imposante force n'est pas munie de capacités ni d'équipements lui permettant d'avoir un effet de longue portée et elle demeure concentrée dans l'est du pays, fixée sur des hubs régionaux. Ce manque de capacités rappelle que la Force reste complètement à la merci des pays contributeurs de troupes et des ressources que ceux-ci accordent ; les intérêts nationaux de

¹ UNITED NATIONS, *Peace keeping operation sheet*, 2019 [En ligne], https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/pk_factsheet_02_19_eng.pdf, (Page consultée le 15 mai 2019)

plusieurs pays contributeurs pèsent quasi ouvertement sur les actions de certains contingents et ont un impact direct sur la capacité opérationnelle de la Force.

Les troupes employées par la MONUSCO font face à d'importants défis : dans certains contingents, des cas d'abus sexuels envers la population civile sont rapportés (pour l'ensemble de la MONUSCO, dix-huit cas sont rapportés en 2017, avant que des mesures sérieuses de prévention soient prises); le manque d'acuité culturelle (ne parlant pas la langue et n'employant pas/peu de traducteurs); la difficulté d'œuvrer dans un environnement asymétrique ou interagence, l'incapacité de mener des opérations interarmées ou de planifier des opérations menées par le renseignement et la difficulté d'opérer dans la jungle sont des problématiques qui s'ajoutent aux autres contraintes nationales.

Bien que les causes du conflit soient principalement ethniques, nationalistes et politiques, l'instabilité dans la région est étroitement liée aux richesses naturelles et à l'exploitation minière. Notamment, le coltan, le cobalt et le tungstène sont prisés par l'Occident, entre autres pour la fabrication des piles au lithium et d'autres composantes technologiques. L'or est également exploité de façon significative². Le manque de structures publiques au Congo permet le commerce illégal de ces minéraux, alimentant les groupes armés qui en assurent le trafic et l'exploitation. Malgré les tentatives de légalisation de ce marché, il continue de prospérer et de profiter aux milices locales.

Alors que la MONUSCO fait face à plus d'une centaine de groupes armés extrêmement régionalisés, les difficultés militaires s'étendent également aux capacités de maintenir un tempo opérationnel adapté aux besoins et aux menaces³. Ainsi, la MONUSCO a appliqué la méthode de *protection-through-projection*; cette approche,

également adoptée dans d'autres missions, vise au remplacement de positions de sous-unités par de grandes infrastructures abritant des bataillons (+), ayant pour but de maximiser l'emploi des forces, tout en économisant budgets et ressources. Toutefois, bien que le C2 fût amélioré, en pratique, l'influence de la Force a été considérablement amoindrie alors que les contingents sont demeurés incapables de projeter leurs troupes adéquatement, minant l'efficacité de la MONUSCO ainsi que sa perception par la population locale⁴. Ces mesures de rationalisation, comme d'autres, satisfont principalement aux besoins d'économies budgétaires imposés par New York, qui véhicule les voix des pays membres.

Alors que ce conflit perdure depuis plus de vingt ans et ne présente pas de signes tangibles de réconciliation, le désintérêt de la communauté internationale s'intensifie; les contingents restants pallient les réductions de ressources en transformant leurs zones d'opérations en zones d'intérêts et en se resserrant sur les centres névralgiques de l'est du pays, principalement à Goma et à Beni/Butembo (ZO de plusieurs groupes armés et épicentre de la présente crise d'Ebola, ayant touché 1 800 personnes d'août 2018 à mai 2019⁵).

En mars 2019, l'ONU a choisi d'évaluer plus profondément le mandat de sa mission, compte tenu des résultats favorables des élections présidentielles de décembre 2018. Le départ de Kabila marque un moment important dans l'histoire contemporaine congolaise, car ce dernier gardait une emprise inconstitutionnelle sur la présidence et était représentant des vestiges du début du conflit. Ayant mis un accent particulier sur l'aide à fournir en vue d'élections nationales, l'ONU considère l'assermentation du nouveau président comme une victoire. L'annonce d'un retrait éventuel de la MONUSCO est ainsi envisagée, pour remettre entre les mains des Congolais le soin de leur avenir. Même si la mission onusienne au

2 - DW Made of minds, *Investigating DR Congo's illegal gold trade*, 2019, [En ligne] <https://www.dw.com/en/investigating-dr-congos-illegal-gold-trade/a-46997332>, (Page consultée le 29 mai 2019)

3 - STEARNS, Jason K. et VOGEL Christoph, *The Landscape of Armed Group in the Estearn Congo*, Décembre 2015, [En ligne], <http://congoresearchgroup.org/wp-content/uploads/2015/11/CRG-Armed-Groups-in-the-Congo.pdf>, (Page consultée le 29 mai 2019)

4 - MOLOO, Zahra, *UN peacekeepers in the DRC no longer trusted to protect*, 18 janvier 2016, [En ligne] <https://www.aljazeera.com/indepth/features/2016/01/peacekeepers-drc-longer-trusted-protect-160112081436110.html>, (Page consultée le 29 mai 2019)

5 - WORLD HEALTH ORGANIZATION, *Ebola virus disease*, 2019, [En ligne], <https://www.who.int/ebola/situation-reports/drc-2018/en/>, (Page consultée le 31 mai 2019)



Congo risque de tirer à sa fin, d'innombrables ressources maintiendront évidemment leur présence. Outre les ONG de grande envergure (OXFAM et le CICR étant les plus visibles à Goma), d'autres organismes notables œuvrent partout au Congo comme le *Eastern Congo Initiative* de Ben Affleck, l'hôpital Panzi du lauréat du prix Nobel de la paix, le Dr Denis Mukwege, et le *City of Joy* de Christine Schuler Deschryver et Eve Ensler, qui sont les plus médiatisés. Ils tentent d'amoindrir la misère et de rendre un peu de stabilité aux endroits où ils travaillent.

Peut-être qu'un avenir plus serein attend le Congo et son nouveau président ? Le Rwanda, pour sa part, connaît une prospérité relative, en dépit du génocide. Peut-être que le nouveau gouvernement congolais s'inspirera de ses voisins, améliorera l'État, assurera de renverser le sort de son peuple et tirera des profits légitimes des innombrables ressources dont dispose le pays.



Avance de véhicules blindés légers en vue d'une attaque pendant l'exercice MAPLE REASOLVE 18.

OPÉRATION CADENCE 2018 – SOMMET DU G7

Par Maj S. Lacasse

Le Canada a été l'hôte du Sommet du G7 de 2018 au Manoir Richelieu, à La Malbaie, au Québec. Cette rencontre historique, qui s'est déroulée les 8 et 9 juin, a rassemblé les dirigeants des pays du G7, de l'Union européenne et de la Commission européenne. Également présents, les représentants de dix pays et quatre organisations internationales, invités dans le cadre du programme *OutReach*. Le gouvernement du Canada a confié la responsabilité de la sécurité du sommet du G7 à la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Le dispositif de sécurité requis pour assurer le succès d'un événement international de cette envergure a nécessité une demande d'assistance sollicitant la contribution des Forces armées canadiennes (FAC). C'est l'Op CADENCE 2018 qui a précisé l'apport des FAC au Sommet du G7.

Le commandement des opérations interarmées du Canada (COIC) a désigné la force opérationnelle interarmées de l'Est (FOIE), pour assister les agences du maintien de l'ordre (AMO). La FOIE a soutenu les AMO durant plus d'une année, lors de leur préparation et de l'élaboration de leurs besoins, dans le développement de leurs plans et pendant le Sommet du G7. Un des principaux défis pour la FOIE a été de coordonner tous les efforts de préparation des militaires avec ceux des divers corps policiers, des ministères fédéraux et provinciaux, ainsi que de certaines municipalités.

Un ambitieux programme d'entraînement a été développé par le Centre des sciences pour la sécurité, Recherche et développement pour la défense Canada. Ce programme a été conçu pour informer les partenaires des mandats et des responsabilités juridictionnelles, pour favoriser



Articles de fond

l'intégration des plans d'urgence, pour identifier les lacunes et formuler des solutions. À l'aide de deux exercices, SENTINELLE I et II, les représentants de toutes les expertises ont été soumis à divers scénarios. Les réponses à ces scénarios ont façonné les tactiques et les procédures qui allaient être en vigueur pendant le sommet. Tout compte fait, tous les partenaires ont acquis une meilleure connaissance commune des concepts d'opérations, des processus et des procédures uniques à chaque environnement, et ce, de manière à assurer une intervention intégrée en cas de menaces ou d'urgences.

Par ailleurs, le plan d'opération de l'Op CADENCE 2018 du COIC a inclus une structure de commandement et de contrôle (C2) unique, composée d'éléments de la Marine royale canadienne (MRC), de l'Armée canadienne (AC) et de l'Aviation royale canadienne (ARC). Cette structure a été testée et validée à l'aide d'un exercice de poste de commandement. L'Exercice SOMMET ROYAL 2018 a permis de confirmer la compréhension commune du plan d'opération, de tester notre capacité à répondre aux imprévus, de valider la structure de C2 et les systèmes de communication, de gestion de l'information et de l'espace de combat. Parallèlement à l'imposante structure de contrôle d'exercice déployée dans trois sites (Longue-Pointe, Valcartier et

Bagotville), une équipe d'observateurs a également été dépêchée dans toutes les composantes de manière à pouvoir observer adéquatement les activités et consolider l'information. L'exercice de validation de l'Op CADENCE 2018 a été un succès et les précieux commentaires recueillis tout au long de l'exercice nous ont permis de peaufiner certains aspects, et de parfaire notre état de préparation et notre capacité opérationnelle. Fait très remarquable, tout cet entraînement a été réalisé dans la moitié du temps normalement requis pour un événement de cette nature et de cette complexité.

L'indéniable succès du sommet du G7 2018 est le gage de l'aboutissement de tous ces efforts, de toute cette préparation et d'incalculables heures de travail. L'Op CADENCE 2018 a impliqué un travail colossal, pangouvernemental, interarmées, regroupant près de 2 000 militaires et plus de 8 000 policiers, déployés sur 26 sites, dont les garnisons de Valcartier et de Bagotville, la Citadelle de Québec et la région de Charlevoix. La grande complicité entre toutes les équipes, jumelée à un impressionnant professionnalisme et à un inconditionnel dévouement sont manifestement les clés de cette réussite. Une expérience inoubliable pour une équipe dynamique, formée de gens extraordinaires, qui ont accompli quelque chose d'exceptionnel dans des conditions difficiles.

Arrivée des contingents à la BS Bagotville.





Op CALUMET

Par Cplc K.J.A.R. Vinet

Opération Calumet, Péninsule du Sinaï, Égypte

L'Opération CALUMET (Op CALUMET) consiste en l'appui des Canadiens à la Force multinationale et Observateurs (FMO). C'est une mission indépendante de maintien de la paix dans la péninsule du Sinaï. Elle donne suite à la signature des accords du Camp David en 1978, entre Israël et l'Égypte, supportés par les États-Unis. L'Op CALUMET aussi appelée *Task Force El Gorah* (TFEG) regroupe environ 70 membres des Forces armées canadiennes, autant des unités de la régulière que de la réserve.

L'organisation

Depuis le 28 juin 1985, le Canada apporte un support à l'organisation de la FMO en déployant des membres des FAC dans plusieurs positions clés telles que le chef de la liaison, le sergent-major de la Force, l'unité de la Force de police militaire et autres. Les membres occupant diverses positions sont basés à deux endroits : la base d'opération avancée du Nord, à El Gorah, et le camp Sud, à Charm el-Cheikh. La majorité des Canadiens sont installés dans le camp Sud, qui est la principale base des opérations de la FMO. L'organisation est supportée par douze pays actifs en termes d'apport de personnels, soit environ 1 200 soldats. D'autres pays choisissent d'appuyer la FMO en fournissant les fonds nécessaires aux opérations. Les contingents pré-

sents sont : l'Australie, le Canada, la Colombie, les États-Unis, la France, l'Italie, les îles Fidji, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la République Tchèque, le Royaume-Uni et l'Uruguay. Tous s'assurent que la mission principale de la FMO est respectée. En clair, la mission de la FMO consiste à : observer, vérifier et rapporter les violations potentielles du traité de paix et des activités autorisées, et faciliter le dialogue militaire entre l'Égypte et Israël, dans le but de construire une confiance, une transparence et de supporter une paix perpétuelle dans le Sinaï, entre l'Égypte et Israël.

Notre tâche

Notre position en tant que membre de la TFEG est opérateur de caméra de traité. 24 h/24 et 7 j/7, notre travail consiste à observer différents postes de caméras situées dans la zone d'opération et de rapporter toute infraction aux restrictions imposées par les trois parties du traité. Notre poste de travail se situe dans le centre des opérations tactiques (TOC) du camp Sud, où nous avons travaillé conjointement avec le contingent américain. Avec notre partenariat au sein du TOC, nous jouons un rôle important au sein de la FMO en faisant partie des premières lignes d'observation en ce qui a trait à la possible violation du traité. La péninsule du Sinaï est divisée en quatre zones qui, selon les accords signés en 1978, permettent une limitation des frais d'équipement militaire égyptien spécifique à chaque zone. Par exemple, la première zone qui se situe du côté ouest de la péninsule, est limitée à un certain nombre de véhicules de combat, soit environ 230 chars de combat, 126 pièces d'artillerie ou anti-aériennes et près de 22 000 personnes. En se déplaçant plus vers l'est, le type d'équipement permis devient plus restreint, passant des véhicules de combat à de simples véhicules de transport logistiques ou de personnel de la force de police locale et des opérations de la FMO. Lors d'une observation d'une possible violation du traité, un processus s'enclenche à plusieurs niveaux. Différents échelons, dont le chef de la liaison qui est canadien, effectuent les vérifications nécessaires aboutir pour une décision. La mission de la FMO étant d'observer, de vérifier et de rapporter, aucune action directe n'est prise afin d'entraver les



De gauche à droite : Cplc Maxime Léger, Cpl Mathieu Michaud-Sauvageau, Cpl Francis Brault, Cpl Chase Odjick, Cplc Kayven Vinet et Cpl Lory Doré Laplante.



opérations des deux parties. Comme la FMO n'agit pas comme force tampon entre les deux pays, les actions se



Cplc Vinet, commandant du détachement des opérateurs de caméra.

concrétisent sous forme de conseils, de négociations et d'amendements temporaires au traité.

La vie à l'intérieur de la FMO

Le camp Sud, où nous étions basés, regroupe diverses ethnies. Travailler avec différents contingents nous a permis d'en apprendre davantage sur les différentes cultures et méthodes de travail. C'est une occasion privilégiée d'interagir avec certains partenaires tels que les Australiens et les Néo-Zélandais. Le camp, d'une grandeur comparable à un camp à Wainwright, regroupe différents équipements. En effet, un gymnase, une librairie, un magasin de détail, un terrain de sport extérieur, une piste à obstacles entre autres, permettent de maintenir un rythme de vie et d'activité, qui se rapproche de celui du domicile. Plusieurs activités sportives et sociales sont organisées, allant des compétitions entre contingents, (où deux de nos membres ont participé à une compétition d'habileté), à des activités sociales, comme une compétition amicale de rugby et de hockey bottine. Celles-ci développent une chimie et une cohésion qui sont propres à la FMO et qui en font une organisation unique.

ADSUM



Mon équipe des plans au sein du QG de la Force opérationnelle interarmées - Iraq en 2018.

Op IMPACT : une mission en transformation

Par Maj F. Laroche

Chaque déploiement opérationnel offre son lot de défis avec son contexte géopolitique unique. D'autant plus lorsque vous faites partie, comme officier d'état-major, du quartier général responsable d'une zone aussi complexe que le Moyen-Orient. En effet, j'ai eu la chance de participer comme officier des plans (J5) à la sixième rotation de l'Opération IMPACT. Une des particularités de cette mission est que la majorité des militaires déployés provient de diverses unités au sein des Forces armées canadiennes. La première fois qu'ils interagissent ensemble, c'est seulement lorsqu'ils se trouvent dans le théâtre d'opérations. Il y a également une grande saveur interarmes vu la mixité des opérations dans la zone de responsabilité. Quelques Douzièmes ont fait partie de l'aventure au Koweït, soit le Lieutenant-Colonel Cédric Aspirault, le Capitaine David Desaulnier et le Caporal-Chef Fillion-Laliberté.

Le quartier général de la Force opérationnelle interarmées - Iraq est situé sur la base aérienne Ali Al Salem, à une heure au nord de la capitale de ce très petit pays. C'est également l'emplacement du carrefour de soutien opérationnel de l'Asie du Sud-Ouest des Forces armées canadiennes (FAC). Les Canadiens partagent cette base koweïtienne avec des contingents américains, italiens et danois, entre autres. Cette base est située en plein désert, où le climat extrêmement chaud et le soleil plombant font partie de notre quotidien. La saison des pluies dure seulement quelques semaines, juste assez pour inonder le camp à plusieurs reprises. Même si le QG est en place depuis 2014 à cet endroit, nous travaillons sous la tente, climatisée bien sûr !

Être responsable de la cellule des plans est toujours un défi valorisant surtout lorsqu'on peut observer le résultat de son travail sur le terrain. Normalement, lorsqu'une mission est relativement mûre, il peut y avoir des périodes plus creuses, lorsqu'il n'y a pas trop de changement. Ce ne fut pas le cas pour notre rotation, puisque nous avons entamé une transition majeure du rôle des FAC en Iraq. Avec la défaite militaire de



Course de l'Armée, édition 2018, au Koweït.

l'État islamique, mis à part quelques poches de résistance, la coalition américaine de l'Opération *INHERENT REASOLVE* a entamé sa transition vers des opérations de stabilité et de renforcement des capacités des partenaires. Quelques jours avant mon arrivée en théâtre, le Canada a fait l'annonce de la participation de plus de 200 Canadiens à la nouvelle mission de l'OTAN en Iraq, en ligne avec la réorientation dans cette région du globe. L'arrivée de ce contingent, à court préavis, m'a apporté de nombreuses heures d'efforts de planification (mais cela a été fort valorisant) et un travail d'équipe colossal.

En plus d'augmenter la présence des Canadiens dans la région, un autre défi de taille devait être relevé tout au long de la mission : la rationalisation des organisations. Le commandement des opérations interarmées du Canada était catégorique sur ce sujet. Un des changements importants qui en a découlé a été l'amalgamation des deux quartiers généraux canadiens au Moyen-Orient, soit le nôtre et celui de la Force opérationnelle du Moyen-Orient à Amman. Plusieurs confrères

Douzièmes faisaient partie de l'autre QG et nous avons dû travailler en collaboration pendant plusieurs mois pour arriver à l'état final. Cela m'a permis de me déplacer à quelques reprises en Jordanie et d'apprécier leur style de vie, qui était à un niveau supérieur au nôtre dans le désert.

De toute évidence, la routine quotidienne d'un officier d'état-major d'un QG opérationnel ressemble beaucoup au jour de la marmotte. La recette est bien simple pour rendre cette expérience agréable et enrichissante. Il suffit d'instaurer un climat de travail sain, collaboratif et de garder une attitude positive entre nous et avec tous les intervenants impliqués dans les efforts de planification. Mon équipe des plans a relevé ce défi avec brio. Notre session hebdomadaire à la piscine du camp américain et la bière sans alcool ont sans doute contribué à renforcer notre esprit d'équipe, qui était l'un des plus élevés du camp. Somme toute : des défis de planification de taille, qui nous ont mis au défi constamment, et une camaraderie joyeuse qui m'a fait apprécier chaque instant de ce tour opérationnel.

Op UNIFIER – Ukraine

Par Capt G. Borgia

Cinq membres du 12^e Régiment blindé du Canada ont eu la chance de déployer en Ukraine avec le 1^{er} Bataillon, Royal 22^e Régiment sur la rotation six de l'Opération UNIFIER, du 17 septembre 2018 au 14 avril 2019, dans le cadre de la mission visant à soutenir les forces de sécurité de l'Ukraine. Comme les rotations précédentes, les membres du douzième étaient basés au Centre international de sécurité et de maintien de la paix (CISMP), à Yavoriv. En revanche, avec le progrès et l'évolution de la mission au cours des années, le rôle des soldats blindés canadiens est passé d'instruction directe à mentorat des instructeurs blindés qui y travaillent. Les membres de l'équipe, composée du Capt Borgia, de l'Adj Laberge, du Sgt Herlinger et des Cplc MacPherson et D'Arcy, ont travaillé sur divers projets durant leur rotation afin d'améliorer les connaissances des Forces armées ukrainiennes (FAU) relatives aux opérations et tactiques blindées de l'OTAN.

L'équipe du 12^e RBC se tenant sur un char d'assaut T-80.

Lors de la période d'automne, l'équipe de mentorat a supervisé l'entraînement de l'escadron de chars T-80 du 36^e Groupe tactique de brigade de Marines. Ceci lui a permis de mieux comprendre les tactiques et doctrines des chars soviétique et postsoviétique, et d'avoir un accès direct à de l'équipement rare en Occident. En s'appuyant sur le travail des rotations blindées précédentes, l'équipe de la ROTO 6 a travaillé à améliorer les connaissances des instructeurs blindés ukrainiens sur les *Troop Leading Procedures*, l'équivalent américain de la procédure de bataille, et sur les opérations interarmes par l'introduction de nouveaux plans d'entraînement et l'amélioration des normes de qualifications blindées ukrainiennes. L'équipe s'est aussi fait les dents sur le défi de travailler avec une force armée marquée par un passé militaire et avec de l'équipement extrêmement différent du nôtre. Des membres de l'équipe ont travaillé dans les académies militaires pour les officiers et les officiers non commissionnés dans la ville de Lviv, pour les aider à bâtir des programmes d'entraînement et d'éducation plus en ligne avec les doctrines de l'OTAN. Après une période d'indemnité de retour de congé, pendant la période des Fêtes, le groupe blindé a redoublé ses efforts avec l'arrivée de la 72^e Brigade





séparée *Black Cossaks* composée de deux groupes-brigades mécanisés complets avec vingt chars T-64BV nouvellement redéployés de la zone opérationnelle dans l'est de l'Ukraine. La majorité des efforts de l'entraînement a été concentrée sur les préparations des équipages pour des champs de tir et exercices d'armes combinés au niveau d'équipe de combat.

Les membres de l'équipe blindée ont aussi établi des liens professionnels et amicaux avec les soldats blindés ukrainiens, qui ont grandement amélioré l'expérience de travail pendant les sept mois de déploiement. L'équipe a profité de multiples visites dans la ville historique de Lviv, des échanges culturels avec les soldats ukrainiens et des discussions animées avec la population locale, qui est toujours très curieuse de connaître les soldats internationaux qui travaillent dans le pays. La mission a aussi permis aux soldats d'avoir un accès sans précédent à de l'équipement militaire soviétique et postsoviétique très rarement vu en Amérique du Nord.

Commander un groupement tactique multinational

Par Lcol P. Sauvé

D'emblée, l'opportunité de commander est toujours un privilège et une grande responsabilité. L'ajout de l'aspect multinational augmente le défi, mais en fait une expérience des plus enrichissantes. Je vais tout d'abord élaborer les grandes lignes de la mission afin de mettre un peu de contexte pour le lecteur. Par la suite, je fournirai mes commentaires sur nos succès à l'entraînement et mes idées pour une intégration efficace dans un contexte multinational.

Le groupement tactique de la présence avancée rehaussée (PAR) en Lettonie est composé d'environ 1000 soldats provenant de neuf différentes nations, dont le Canada fait partie à titre de nation-cadre. Le Canada fournit les capacités suivantes : une compagnie d'infanterie mécanisée, une troupe de reconnaissance qui inclut de la reco démontée et des tireurs d'élite, une troupe de transmission, un escadron de soutien logistique et un escadron de commandement. Au Canada s'ajoutent un peloton EOD (Albanie), un peloton de mortiers (République Tchèque), une compagnie inf légère (Italie), une section de reco

Un T-80 engageant une cible pendant un champ de tir.



(Monténégro), un escadron de chars (Pologne), une compagnie d'inf mécanisée (Slovaquie), un peloton de reco (Slovénie), et une compagnie d'inf mécanisée et une troupe de chars (Espagne). Le tout fait du GT un élément robuste, agile ayant tous les outils pour opérer dans un environnement contemporain.

Les succès du groupement tactique sont nombreux d'un point de vue tactique et stratégique. Chaque exercice a augmenté notre niveau d'interopérabilité à l'intérieur du groupement tactique et avec nos alliés. Au quotidien, les troupes canadiennes s'entraînent avec d'autres pays du PAR, des éléments de la brigade lettonne, les unités de la Garde nationale, un bataillon d'aviation américaine ou les autres GT PAR avoisinants. L'intégration rapide avec nos alliés démontre la compatibilité TTP et doctrine au plus bas niveau tactique. À titre d'exemple, lors d'un exercice d'envergure, six nations ont combiné pour exécuter une attaque sur un laboratoire CBRN clandestin. De plus, en Estonie les éléments du GT ont été en transparence à l'intérieur d'un bataillon des pays baltes (BALTBAT), d'un bataillon de réservistes estonien et à l'intérieur d'une brigade estonienne. Ceci avec très peu d'entraînement.

Il demeure que le PAR est quelque peu une expérimentation et inclut quelques défis, mais aucun n'est insurmontable. Les plus marquants sont les divers systèmes de communication tactiques, les habiletés en langue anglaise qui sont divergentes et le manque de relation de commandement formelle avec les éléments de soutien multinational. Dans un contexte multinational

au niveau tactique, je préconise quatre clés du succès. Premièrement, une intégration hâtive. Afin d'assurer une efficacité opérationnelle, les membres clés de l'état-major et les commandants de sous-unités doivent apprendre à se connaître et à travailler ensemble même avant d'arriver en théâtre. Le deuxième point découle du premier - les relations humaines. N'ayant pas une relation de commandement formelle avec tous les éléments, il est important de bâtir des relations solides avec les autres nations afin d'atteindre les objectifs ciblés. En troisième lieu, une stratégie simple dans la planification et l'exécution des opérations. Les relations de commandements compliquent la formation d'équipes de combat. Toutefois, en formulant un plan simple avec des critères de transition clairs, le GT est efficace et peut opérer même dans un environnement avec les systèmes de communication perturbés. En dernier lieu, un soutien robuste et intégré. La possibilité de partager des ressources de soutien logistique entre les nations réduit le fardeau sur la chaîne logistique, limite le nombre de convois et augmente l'efficacité.

Au final, le succès de notre rotation a reposé sur une volonté d'apprendre et de travailler en équipe en dépit des défis de langue et de culture. Je suis d'avis que tout succès au sein d'une coalition est lié au désir de bien représenter son pays et aux relations humaines. Ce fut un privilège de commander le GT PAR en Lettonie et j'en ressors enrichi ainsi que tous les soldats sous mon commandement.

ADSUM



Un char Léopard 2A4M adoptant une position pendant l'exercice MAPLE REASOLVE 18 à Wainwright, AB.



La FMO accueille le nouveau sergent-major

Par Capt J.A. Fitzgerald

Charm el-Cheikh, Égypte - La Force multinationale et observateurs au Sinaï (FMO) a récemment assisté à la passation de pouvoirs du sergent-major de la force, à la base de la FMO située dans la péninsule du Sinaï.

La FMO supervise la mise en œuvre des dispositions sécuritaires du traité de paix israélo-égyptien et prévient toute violation de ses termes. C'est l'une des opérations de maintien de la paix les plus réussies au monde. Elle se distingue également des autres opérations de maintien de la paix du fait qu'il ne s'agit pas d'une mission des Nations unies.

Le 21 juillet 2019, après treize mois à titre de sergent-major de la force, l'Adjuc David Tofts a remis le bâton de drill de la FMO au commandant de la force, le Major-Général australien, Mgén Simon Stuart. « Je suis redevable à l'Adjuc Tofts pour le solide soutien et les conseils d'expert qu'il m'a prodigués au cours de la dernière année », a déclaré le Mgén Stuart pendant la cérémonie. « Merci aussi à sa famille, qui a permis à Dave de s'engager dans ce déploiement. »

Le sergent-major sortant de la Force multinationale et observateurs (FMO), l'Adjuc David Tofts (à gauche) et le sergent-major entrant de la FMO, l'Adjuc Steph Daigle (à droite), montrent fièrement le drapeau du 12^e Régiment blindé du Canada sur le terrain de parade de la FMO, le 19 juillet 2019, à Charm el-Cheikh, en Égypte. L'Adjuc Tofts et l'Adjuc Daigle ont tous deux commencé leur carrière au sein de cet illustre régiment.

Photo prise par : le Sergent d'état-major Tevito Koto, FMO



Articles de fond

Le Mgén Stuart a présenté le bâton de drill FMO à l'Adjuc Steph Daigle et l'a accueilli à titre de nouveau sergent-major de la FMO.

Le sergent-major de la force est le plus haut gradé de la FMO. En tant que conseiller personnel du chef d'état-major de la FC et du chef d'état-major de la FMO, il est tenu de donner des conseils sur toutes les questions concernant les conditions de service, le protocole, la qualité de vie, la discipline, l'habillement et le comportement, la sécurité et le moral. Le sergent-major de la force interagit directement avec les sergents-majors de treize contingents contribuant des troupes sur ces questions, ainsi qu'avec les officiers supérieurs de la FMO sur tout sujet de préoccupation.

La FMO a été créée le 3 août 1981, à la suite de la signature du protocole au traité de paix. Depuis la déclaration de l'indépendance de l'État

d'Israël en mai 1948, la région a été dominée par de nombreuses guerres et par l'instabilité. À la fin des années 1970, Israël et l'Égypte ont convenu que ce conflit continu n'était pas dans leur intérêt. Après de longues négociations et les accords de Camp David, le traité de paix a été signé le 26 mars 1979.

L'Adjuc Steph Daigle, nouvellement nommé, accepte fièrement le bâton de drill de la Force multinationale et observateurs (FMO) que lui remet le commandant de la FMO, le Major-Général australien Simon Stuart, sous le regard du sergent-major sortant de la FMO, l'Adjuc David Tofts, le 21 juillet 2019, à Charm el-Cheikh.

Photo prise par : le Sergent d'état major Kulani J. Lakanaria, FMO





Service des opérations : pour l'équipe et la communauté

Par Lcol. M. Dallaire

Lorsque l'on m'a demandé si je voulais rédiger un article sur le défi que peut représenter le commandement d'une unité telle que le Service des opérations du Groupe de soutien de la 2^e Division (GS 2 Div CA), j'ai évidemment accepté. En fait, je veux profiter de cette occasion pour expliquer ce qu'est le Service des opérations, puisqu'il y a plus d'un an, j'étais probablement comme la majorité d'entre vous à me demander ce qu'était le soutien institutionnel, le GS 2 Div CA et ses unités constituées en services.

Résumé à sa plus simple expression, le soutien institutionnel s'occupe de tout ce qui permet aux unités opérationnelles comme le 12^e RBC de vaquer à leur préparation opérationnelle sans se soucier de ce qui est externe à l'unité. Le soutien institutionnel regroupe donc les services donnés par la base de soutien aux unités hébergées et autres dépendances. Pour accomplir ces nombreuses tâches, le GS 2 Div CA (anciennement le 5^e GSS) a été constitué officiellement il y a maintenant vingt ans. Le GS 2 Div CA est commandé par un colonel qui assume la dualité de commandant de la formation en même temps que de la Base de soutien Valcartier et de ses détachements. Cette dernière fonction comprend des autorités, des responsabilités et des imputabilités additionnelles et propres à ce commandement. Le GS 2 Div CA est donc la formation divisée en services ayant à leur tête des lieutenants-colonels comme commandants d'unité. L'exception à cette règle est le service technologie d'information (Svc TI), où le commandant est un major (comme pour le QGET habituellement au sein de la brigade).

Chaque division canadienne possède un GS et la totalité comprend un service des opérations (Svc Ops), un service du personnel (Svc Pers), un service technique (Svc Tech) et un Svc TI. De plus, au sein de la 2^e Division, le GS comprend d'autres unités comme la musique du R22^eR, le service corporatif (Svc Corp) et le service de conservation des ressources (Cons Ress).

L'unité que je commande, le Svc Ops, est divisée

en sept sous-unités ou sections. Sous mon commandement, se trouvent le service des incendies, les champs de tir et secteurs d'entraînement (Valcartier et Farnham principalement), les trois bureaux de coordonnateurs de garnisons, les deux entités du programme de soutien au personnel (PSP). Je commande aussi le Centre de soutien (CENSOUT) du GS qui comprend, entre autres, la seule capacité de planification et d'état-major pour toute la formation.

Vous pouvez donc en déduire que les défis sont nombreux. Premièrement, commander une unité qui est localisée sur quatre garnisons (Valcartier, Longue-Pointe, Saint-Jean et Farnham) n'est pas facile. Mon SMR et moi sommes presque tout le temps sur la route. Aussi, l'unité est composée de personnel militaire (réguliers et réservistes) et de civils (de la fonction publique et non publique, et contractuels). Ayant déjà été capitaine-adjutant du régiment, je pensais avoir tout vu, jusqu'au moment de mon entrée en poste où j'essaie de comprendre les principes gouvernant les ressources humaines civiles.

Le soutien institutionnel est un concept assez vague pour les militaires n'ayant jamais servi au sein d'un GS. Notre mission première est la sécurité des bases, la protection de la force, la sécurité incendie avec les premiers répondants ou bien les préventionnistes, ainsi que la gestion de tous les espaces de travail sur la base en collaboration avec les unités et l'unité des opérations immobilières (UOI). Le service des opérations, à lui seul, assure l'entraînement des militaires avec l'exploitation et le développement de nos champs de tir et secteurs d'entraînement; il offre aussi un soutien de première qualité pour votre entraînement physique et la réadaptation des soldats blessés. Le moral des troupes et le bien-être de la communauté sont aussi au cœur des préoccupations de mon unité en gérant les fonds non publics de la base, en administrant les mess et les programmes de loisirs dans les garnisons.

Durant toute notre carrière, nous ne sommes que très rarement exposés au soutien institutionnel. Pourtant, des services essentiels pour le bon fonctionnement de nos bases et le bien-être de

nos membres en dépendent. Le personnel de mon unité travaille dans l'ombre, mais les effets sont bien réels. À mon arrivée en poste en mai 2017, j'ai vite compris que je devrais opérer totalement à l'extérieur de ma zone de confort. J'arrivais dans une unité dont j'ignorais l'histoire, les officiers et les membres, la mission, le cycle d'entraînement ou d'opération. Le plus grand défi en était donc un d'apprentissage, d'adaptation et de patience tactique avant de faire quelques changements que ce soit. La bonne nouvelle, c'est que j'arrivais dans une unité qui avait été menée avec brio dans le passé. Aussi, les membres de mon équipe sont mûres, dévoués et professionnels à tous les égards. Tous comprennent notre mission de servir la communauté militaire et d'aider à la préparation de nos soldats des unités de lignes. Le service des opérations applique tous les jours sa devise : « Pour l'équipe et la communauté ».

Des véhicules de combat formant un *Leager*.

Intégration à la réserve - un choc de civilisations

Par Capt F. Picard

C'est avec une certaine appréhension que j'ai entamé ma nouvelle affectation au *Royal Canadian Hussars* de Montréal comme capitaine adjoint à l'été 2018. Ce saut dans l'inconnu de l'univers de la réserve a été un choc de vision entre le monde de la réserve et mon expérience de régulier.

À mon arrivée au manège militaire Côte-des-Neiges, le premier conseil que j'ai reçu de mon adjudant aux opérations fut : « Capitaine, vous n'avez pas le droit de vous fâcher avant les trois premiers mois ». Étant à ma première journée de travail, je ne comprenais pas la signification de ce conseil de vieux sage que l'Adj Levesque me donnait. Mais très vite, oh mon Dieu ! Cela a été un choc culturel, un paradigme entre deux mondes. Feuille de paye, service volontaire, citoyen soldat, classe A, classe B, GBT, que des termes qu'en tant que régulier, je n'avais jamais assimilés avant et que je devais comprendre maintenant.





De plus, le fonctionnement d'une unité de la Première réserve a quelque chose de particulier, à l'instar de la Force régulière, les réservistes vont passer la très grande majorité de leur carrière au sein de la même unité. Cette situation apporte son lot de dynamique unique entre les membres de l'unité. Bien des membres sont certes militaires au sein de l'unité, mais parfois travaillent ensemble depuis de nombreuses années et pour eux, le régiment est une seconde famille et un cercle social établi dans leur vie de tous les jours. Également, une unité de la réserve a certes les mêmes devoirs de reddition de comptes que les unités de la force régulière à bien des niveaux, et ce, avec une équipe de permanence de 5 à 7 personnes. Cette dynamique entraîne une accumulation de chapeaux et de devoirs pour le personnel permanent : PO, budget, RAP, plan d'entraînement, planification d'exercices, et j'en passe. Le tout se doit d'être accompli par le personnel permanent.

La nature même de l'implication des réservistes en classe A est unique. Servant dans les FAC, ces citoyens soldats n'ont pas de devoir de présence au sens propre. Ils ne signent aucun contrat

et tous les jours de service effectués, bien que rémunérés, se font de façon volontaire. Cet état de fait ajoute une difficulté, car personne ne peut prédire, d'une fois à l'autre, qui sera présent. Également, tous les réservistes ont, si je peux dire, une double vie. Un caporal membre d'équipage peut très bien être urgentologue dans sa vie civile, ce qui apporte une approche différente dans l'application du leadership qui se doit d'être plus participatif.

Cependant, étant des citoyens-soldats, les membres de la réserve ont une motivation légendaire et une soif de connaissance. Cette détermination est flagrante lors des divers cours et exercices, car ceux qui sont présents veulent participer et assouvir leur soif de connaissance. Ce qui est des plus motivant pour les instructeurs et le personnel de support de la force régulière.

En bref, l'intégration à une unité de réserve comme personnel de support de la Force régulière apporte son lot de frustrations et d'incompréhensions dans les premiers temps. Cependant, une fois la barrière de l'inconnu et de l'incompréhension tombée, on découvre un environnement unique et stimulant, qui apporte son éventail de problèmes et de défis qui doivent être gérés et réglés par le personnel de permanence avec pour seul guide les intentions du commandant.

Un membre engageant une cible avec sa mitrailleuse légère C9.



Le recrutement moderne

Par Capt D. Huppé

La mission

Le recrutement et tout ce qu'il représente est sans aucun doute un sujet de prédilection pour tous les militaires, car après tout, chacun d'entre nous a déjà expérimenté le processus. À première vue, tout cela semble d'une simplicité évidente, que tout un chacun détient une opinion sur comment devraient être menées les opérations. La réalité est tout autre. Alors qu'il suffisait, il y a à peine un siècle et demi, d'un X au bas d'un contrat simplement paraphé sur le coin d'une table de pub entre deux chopines de bière, aujourd'hui ne se joint pas à « l'Armée » qui veut. En effet, le processus de recrutement est maintenant une machine beaucoup plus complexe, certes, mais bien huilée.

La capacité de recrutement est autant critique que la sélection des bons individus pour le maintien en puissance d'une force armée.

L'éloquence de la mission attitrée au Centre de recrutement des Forces armées canadiennes (CRFC) représente bien les différentes facettes du travail à accomplir : « Attirer, traiter et enrôler au sein de sa zone d'opération des candidats talentueux, motivés et compétents qui représentent la société canadienne et ses valeurs, afin de contribuer à l'atteinte et/ou au dépassement des objectifs du Plan de recrutement stratégique (PRS) annuel des Forces armées canadiennes (FAC), tout en s'adaptant continuellement à la réalité de notre environnement physique et virtuel qui est en constante évolution. »

L'empreinte du recrutement militaire au Canada

Les FAC constituent un des plus gros employeurs au pays, avec plus de 5 000 postes à temps plein et près de 4 000 à temps partiel, année après année. Pour ce faire, 24 centres de recrutement répartis à travers le pays forment la première ligne pour le recrutement de la force régulière (F Reg) et les unités de réserve pilotant leurs propres opérations de recrutement. Ces dé-





tachements sont regroupés au sein de six zones d'opérations, qui relèvent chacune du Groupe de recrutement des FAC (GRFC), dont le QG est situé à la Base de soutien (BS) de Borden. Le GRFC dépend, quant à lui, directement du commandement du personnel militaire (CPM), qui dépend lui-même du vice-chef d'état-major de la Défense.

Les cibles et les grands enjeux

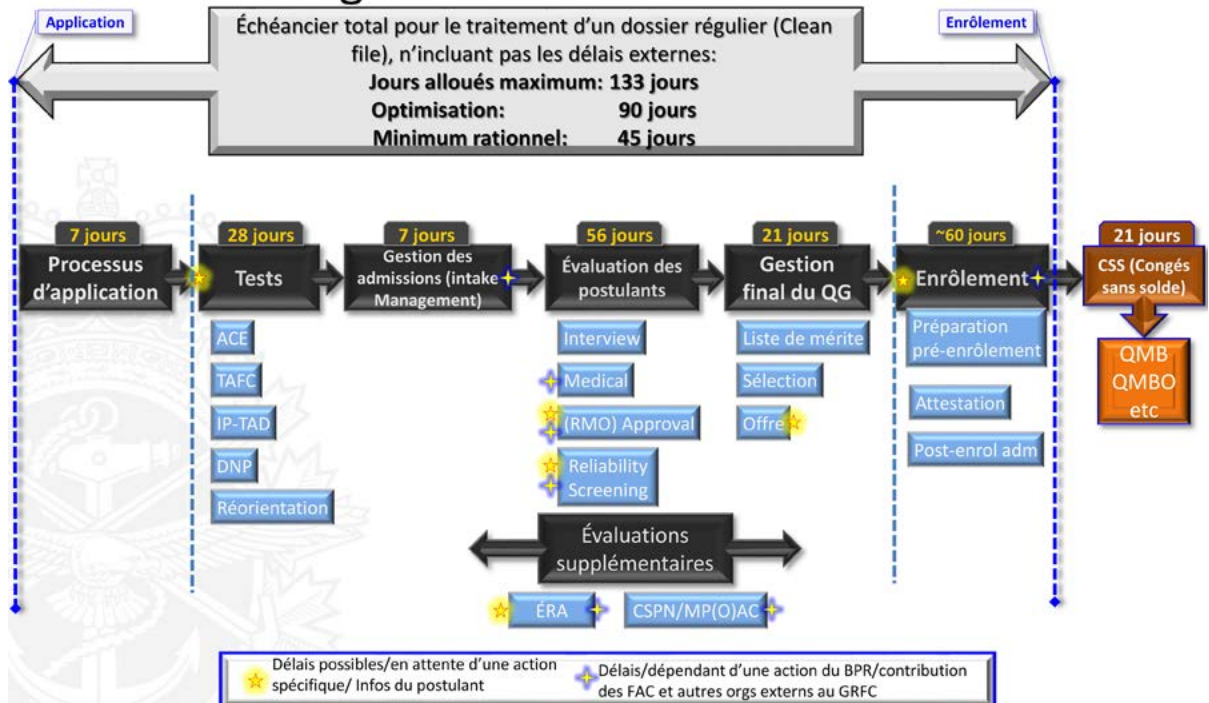
La mission s'accompagne de cibles bien précises. Tout d'abord, il y a le PRS. Celui-ci représente le nombre de positions à combler pour l'année en cours pour chacune des 106 professions des Forces armées canadiennes (FAC). La cible est déterminée par chaque branche ou corps pour leurs métiers spécifiques. En guise d'exemple, le métier 00005-membre d'équipage (MR) visait à remplir 304 positions lors de l'EF 2018-19, alors que le métier 00178-Blindés (officier) visait 25 entrées directes (possédant déjà un baccalauréat), ainsi que 25 positions d'élèves-officiers au Programme de formation des officiers de la régulière (PFOR) au Collège militaire royal du Canada. En complément de ces cibles,

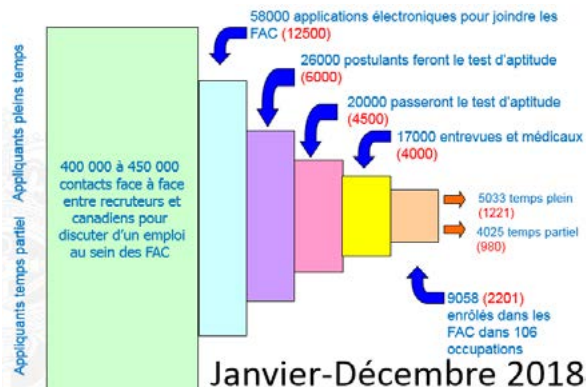
certaines places sont également réservées pour les mutations entre éléments, les programmes subventionnés des militaires du rang (PFS-MR), les semi-qualifiés et les postulants déjà qualifiés (réenrôlement). Dans l'ensemble, le PRS de 2018-19 était de 5364 enrôlés tous métiers confondus, et celui de 2019-20 est de 6055.

L'atteinte du PRS est évidemment la priorité numéro un afin de conserver la capacité en personnel des FAC. Viennent très rapidement ensuite les cibles de diversité qui visent essentiellement les minorités visibles (11,8 %), les femmes (25,1 %) ainsi que les Autochtones (3,5 %). Des efforts herculéens sont déployés constamment afin d'atteindre au mieux ces objectifs.

En marge de ces deux grands axes d'opérations, une attention particulière est portée tout au long de l'année à l'atteinte des objectifs pour les métiers prioritaires. Cette catégorie représente les métiers où il est plus difficile d'atteindre les cibles. Alors que les 791 positions de fantassins sont comblées aisément année après année, par exemple, il n'en est pas de même pour les spécialistes des systèmes de communication et

F Reg - Processus de recrutement





d'information de l'Armée, tout comme certains métiers bien spécialisés et moins connus de la Marine. Des activités de rayonnement et de recrutement spécifiques à ces métiers sont donc mises en avant par les CRFC afin d'attirer et de recruter des gens intéressés qui répondent aux exigences de ces métiers.

Parallèlement aux activités des CRFC, des changements importants ont été apportés au recrutement des membres de la Première réserve de l'armée. Les unités, soutenues par leurs brigades et divisions respectives, ont repris leur processus de recrutement en 2016 afin d'acquérir une plus grande flexibilité. La Réserve navale va leur emboîter le pas au cours de l'EF 2019-20.

Parcours type d'un dossier

Le traitement d'un dossier régulier se fait en trois étapes. À réception de la candidature en ligne, le personnel de l'étape 1 convoque le postulant

pour son test d'aptitude (T AFC). C'est à ce moment que ses documents sources sont récoltés. Suivant le test d'aptitude, advenant le cas que le postulant n'ait pas obtenu la norme minimale, il est rencontré afin de lui donner des outils en fonction d'une éventuelle reprise. S'il a atteint la norme, il rencontre alors un recruteur pour bien l'orienter dans ses choix de métiers ainsi que pour initier son dossier de traitement. C'est alors que l'étape 2 entre en scène. Lors de cette phase, il est convoqué une seconde fois pour une entrevue médicale ainsi qu'une entrevue de sélection par un conseiller en carrière militaire afin que ses aptitudes et son admissibilité par rapport aux métiers convoités soient évaluées. L'étape 2 s'occupe également de la vérification de la présence de casier judiciaire et de solvabilité, tout comme le contact des références fournies. Le postulant est alors placé en liste de compétition et sera sélectionné par le QG selon les besoins du métier convoité. L'étape 3 est l'étape des détachements, où on affecte l'offre d'emploi au postulant sélectionné et où on organise la cérémonie d'assermentation. Celle-ci se tient habituellement dans la semaine précédant l'entrée du postulant à l'École de direction et de recrues des FAC à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce processus se déroule habituellement dans un délai de 60 jours si aucun facteur supplémentaire ne vient ajouter de retard. Par exemple, le délai le plus fréquent est le traitement des données médicales par le bureau du médecin-chef à Ottawa.

Années	Totaux enrôlés FReg (enrôlements de la rue + transferts entre éléments) ¹	Attrition FReg ²	Delta	FReg effectif total
2014-15	(3901+364) = 4265	5487	-1287	66 130
2015-16	(4314+983) = 5297	4804	+496	66 623
2016-17	(4540 + 867) = 5407	5934 ³	-507	66 096
2017-18	(5028 + 1262) = 6290	5541 ⁴	+749	66 845

1 - Report 5 of the Auditor General of Canada–Canadian Armed Forces Recruitment and Retention–National Defence

2 - Departmental results report–Analysis of trends in spending and human resources (20-11-2017)

3 - Donnée extrapolée, <http://www.forces.gc.ca/en/about-reports-pubs-departmental-results/2017-analysis-of-trends-in-spending-and-human-resources.page>

4 - Donnée extrapolée, <http://www.forces.gc.ca/en/about-reports-pubs-departmental-results/2017-analysis-of-trends-in-spending-and-human-resources.page>



L'ampleur du travail

L'atteinte du PRS est évidemment l'objectif principal. Cependant, c'est en regardant en amont que nous saisissons l'amplitude du travail effectué, car à chaque étape de traitement d'un dossier, plusieurs candidatures sont rejetées pour une foule de raisons (retrait volontaire, inaptitude au métier, fiabilité, santé, etc.) Les chiffres en bleu du tableau ci-dessous représentent le nombre d'interactions répertoriées pour chaque étape du processus par les CRFC de partout au Canada, de janvier à décembre 2018, et en rouge pour celles représentant la zone du Québec.

Les transformations

Le nerf de la guerre qui assure le succès des opérations de recrutement réside dans l'attraction, qui consiste à chercher et à attirer les bons postulants dans les bons métiers. La compétition est féroce et le champ de bataille du marché de l'emploi moderne est marqué ces années-ci par un taux très bas de chômages et le plein emploi. Nos équipes d'attraction, composées de sergents recruteurs, sillonnent les écoles, les foires de l'emploi et autres événements spéciaux de la province comme les journées portes ouvertes de la BS Valcartier, afin de mettre en avant ce que les FAC ont à offrir.

Ce type d'activités, bien qu'ayant fait ses preuves et toujours essentiel aujourd'hui, est connu dans le jargon comme étant la « méthode traditionnelle » où le déplacement physique d'un recruteur et la tenue d'un kiosque sont de rigueur afin d'assurer le rayonnement des FAC auprès du public général. Aujourd'hui, nos recruteurs sont de plus en plus présents sur les réseaux sociaux, font du rayonnement ainsi que du ciblage spécifique sur Facebook, Twitter, LinkedIn, et les sites d'emploi pour ne nommer que ceux-là. Depuis le lancement et l'exploitation de ces plateformes virtuelles, nos centres de recrutement compétitionnent à armes égales avec le secteur civil. En effet, les jeunes sont davantage joignables via les réseaux sociaux et les effets se font déjà sentir.

Les outils virtuels comptent maintenant parmi les moyens qu'utilise le CRFC Québec via l'arrivée d'un photographe et d'un graphiste à temps plein. Depuis, plusieurs activités locales peuvent facilement être couvertes par des vidéos, des Facebook en direct, des activités médiatisées ainsi que des événements sur réseaux sociaux.

Une autre source importante et certainement non négligeable de postulants nous vient de la communauté militaire elle-même. En fait, nos vétérans et militaires actifs, peut-être sans trop le savoir, sont les meilleurs influenceurs. Par leur implication, ils procurent jusqu'à 25 % des candidatures et plus de 50 % des enrôlements au Québec. Aucun autre média ou type d'influenceur, comme les conseillers en orientation, ne performe autant que nos gens en uniforme pour faire la promotion d'un travail dans les FAC. Autrement dit, en misant sur notre personnel, la régénération de nos forces sera optimale.

Conclusion

Le maintien en puissance de nos forces armées passe inévitablement par un recrutement efficace et soutenu. Les initiatives et mesures de traitement des dossiers et de l'attraction sont de plus en plus efficaces, les membres sont également sensibilisés à leur rôle d'influenceurs, les positions des CRFC sont comblées en priorité et le PRS augmente d'année en année, tout comme les transferts entre éléments. Malgré cela, l'effectif net des FAC n'augmente pas au même rythme. Les départs amputent sérieusement la progression des effectifs. Les données ci-bas parlent d'elles-mêmes.

Bref, le recrutement est certainement l'un des premiers facteurs visés pour améliorer la capacité des FAC et atteindre l'objectif des 71 500 militaires actifs pour la force régulière tel que stipulé dans le nouveau livre blanc de la Défense, mais ce ne sera pas suffisant¹. Il faut se pencher davantage sur de meilleurs moyens de rétention à long terme afin de garantir une progression des effectifs.

¹ - Strong, Secure, Engage: Canada's Defense Policy

La gestion de carrière des hommes d'équipage

Par Adj Y. Bernard

Chers Douzièmes,

C'est avec beaucoup de fierté que je m'adresse à vous dans cette édition de la Tourelle en tant que membre du régiment et gérant de carrière pour les membres d'équipage blindé. Voilà déjà un an et demi que je suis en poste et je peux vous affirmer que le Corps blindé est en bonne santé. Cela a été une année très occupée pour disons la «shop» des carrières avec l'arrivée du nouveau gérant de carrière au niveau des sergents à adjudants-maîtres, la mise en marche du nouveau programme *Guardian* et BGRS. De plus, cette année, les fonds pour les visites de gérant de carrière ont été grandement coupés, ce qui nous a causé bien des maux de tête. En revanche, des fonds devraient être attribués l'année prochaine pour ces types d'événements, rien de mieux qu'un face-à-face avec les membres. La gestion de plus de 2 100 membres n'est pas une tâche facile, mais pas impossible, surtout avec la collaboration entre les sergents-majors régimentaires.

Pour l'année fiscale, nous anticipons promettre ; 55 caporaux-chefs, 60 sergents, 30 adjudants, plus de onze adjudants-maîtres et deux adjudants-chefs. Nous prévoyons que la tendance se maintienne au niveau des promotions au grade de sergent l'an prochain afin de combler le manque flagrant au niveau de ce grade, celui-ci étant le pilier de notre occupation et de l'institution des Forces armées canadiennes (FAC). Même si la santé du corps est excellente et en pleine croissance, nous aurons perdu plus de 146 membres, pour diverses raisons. En 2020, la position d'adjudant à Bruxelles, en Belgique, se libérera et nous avons dernièrement acquis une nouvelle position d'adjudant-maître pour une durée de trois ans à Naples, en Italie ! Ceci démontre encore une fois les belles opportunités qui nous sont offertes en tant qu'ambassadeurs des FAC. Il n'y a pas eu de grand changement au sujet des politiques et directives, excepté que dorénavant, un commandant d'unité a l'autorisation de mettre fin à une mutation RI.

De nos jours, l'éducation prend de plus en plus d'ampleur et d'importance. Les membres arrivent souvent déjà avec des diplômes universitaires et/ou un certificat collégial. Nous avons aussi la chance d'être remboursés pour passer un certificat de niveau collégial qui est offert par la Cité collégiale ou *Algonquin College*. Terminer le certificat de sécurité et défense, qui donne un précieux avantage lors du conseil de mérite, a été un des messages principaux que j'ai communiqués aux membres. De plus, cette année nous avons des options additionnelles pour suivre une formation dans notre langue seconde.

En terminant, comme chaque année, de nombreux membres de chaque régiment seront mutés aux quatre coins du pays. Votre contribution collective en tant qu'hommes d'équipage est remarquée et respectée au sein du corps. Soyez fiers de votre engagement et de votre professionnalisme, car, ceux-ci sont grandement considérés à tous les niveaux au sein des FAC.

ADSUM





Officier d'état-major au Chef d'état-major de la Défense (CEMD) : une expérience, dans la sphère stratégique, vécue avec célérité.

Par Maj M. Thébaud

Il y a maintenant environ deux ans, l'opportunité de venir travailler au bureau du CEMD, en tant qu'officier d'état-major (OEM), m'a été offerte. Sans hésiter, j'ai sauté sur l'occasion en ayant comme attentes de relever de nouveaux défis et d'en apprendre davantage sur ce microcosme que l'on surnomme « Ottawa ». Un peu comme dans un film de science-fiction, je m'étais préparé au pire scénario ; je m'imaginais aller travailler dans un labyrinthe de « cubicules » au sommet d'une tour d'ivoire, où les problèmes et enjeux vécus dans les unités viennent pour dormir, voire mourir sur des monticules de filières. Par chance, la première semaine de mes deux ans au bureau (de juillet 2017 à juillet 2019) m'a rapidement fait réaliser que la réalité était différente. En prenant la mesure du défi qui s'étalait devant moi, j'ai vite observé qu'ici, l'objectif est clair : « Faire arriver les choses ».

Le rôle principal d'un OEM au sein du bureau est d'agir en tant que filtre pour le CEMD. Tout ce qui se retrouve sur le bureau du CEMD est révisé par l'un des trois OEM. Avec une moyenne d'environ 20 nouveaux dossiers par jour de semaine et un temps de traitement qui fluctue, en général, entre 5 à 120 min par dossier, la charge de travail peut rapidement atteindre des proportions intéressantes. Force est d'admettre que quiconque travaille comme OEM développe drastiquement sa capacité à lire de grands volumes d'information sur de courtes périodes de temps. En ce qui a trait à leur provenance, les dossiers sont générés par plusieurs entités (organisations subordonnées, bureau du sous-ministre, ministères des Affaires étrangères, etc.) et nécessitent normalement un grand niveau de consultation. N'étant pas un expert dans plusieurs dossiers (politiques, diplomatiques, juridiques, approvisionnement), l'importance de se développer un réseau d'experts à tous les paliers s'est avérée des plus salutaires dans mon cas.

Une partie de ce qui rend cette position vraiment attrayante, c'est la diversité des dossiers qu'on y traite. Qu'il s'agisse d'une reconnaissance stratégique ayant comme but l'ouverture d'un théâtre d'opérations, de l'approbation de politiques visant à améliorer le bien-être des soldats et de leur famille ou de la préparation d'une réponse officielle à une question d'un membre du Parlement, chaque filière vient avec son lot de défis. En plus de la révision de dossiers, s'ajoute un aspect de diplomatie militaire, où le rôle de l'OEM s'apparente à celui d'un chef d'orchestre ayant comme but de coordonner tous les aspects de la visite d'un chef de la Défense étranger ou d'un voyage du CEMD à l'extérieur du pays. Ayant eu la tâche de coordonner la visite de plusieurs délégations (allemandes, britanniques, etc.), j'ai eu la chance d'être exposé aux discussions concernant des partenariats militaires et de voir le résultat de ces mêmes discussions se concrétiser par des actions sur le terrain. Il est surprenant de constater comment une simple discussion peut avoir des implications à tous les niveaux assez rapidement et transformer une journée voire une semaine de travail dans son entièreté. Cela étant dit, la chose qui m'a le plus agréablement surpris en travaillant au bureau du CEMD est certainement le dévouement et l'importance que l'on porte au bien-être des soldats et de leurs familles. Dans presque toutes les occasions, l'option choisie dans des dossiers reliés au personnel n'était pas toujours la plus simple à implémenter. Dans des cas particuliers, quand les politiques/règlements laissaient place à interprétation, la règle était toujours de donner raison aux membres et de clarifier les politiques par la suite.

En résumé, travailler au bureau du CEMD a été une expérience des plus enrichissantes. Observer les Forces armées canadiennes de ce point de vue avantageux a définitivement eu un effet extrêmement positif sur ma compréhension du rationnel derrière la prise de décision à haut niveau. Loin du scénario de science-fiction que j'entrevois avant de commencer mon mandat comme OEM, ces deux années passées au bureau resteront certainement ancrées dans ma mémoire pour le restant de ma carrière.

Déploiement au Bureau de l'Attaché de Défense du Canada au Mali

Par Maj Larochelle

Les positions du Bureau de l'attaché de Défense canadienne (BADC) au Mali pour l'année 2018-19 ont été comblées par deux officiers du 12^e RBC. Le Lieutenant-Colonel Martin Bernier était l'attaché de Défense accrédité aux pays du G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad). Le Major Pierre-Luc Larochelle (GIDA) était l'attaché de Défense adjoint.

L'année a été extrêmement occupée, le BADC a supporté l'Opération PRESENCE tant au niveau diplomatique qu'opérationnel. Le BADC a supporté plus de 100 vols dus aux opérations dans la région. En décembre 2018, le BADC composé de trois membres, a déménagé dans une grande villa à quelques minutes de l'ambassade. Une



Villa de l'équipe du Bureau de l'attaché de défense canadienne au Mali.

villa de cinq chambres, deux grands salons, une piscine, une terrasse, etc. Pas toujours facile, la vie de diplomate au Mali.



Équipe du Bureau de l'attaché de Défense canadienne au Mali.

L'Opération PRESENCE a fait l'objet de nombreuses visites militaires et gouvernementales. Le BADC était le lien de coordination entre Affaires mondiales Canada (AMC) et le Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC), et même parfois avec le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN). Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, le Chef d'état-major de la Défense, Général Jonathan Vance, une délégation de douze députés fédéraux, plusieurs directeurs généraux de ministères fédéraux et plusieurs médias canadiens, ainsi que la ministre des Affaires étrangères du Canada, l'honorable Chrystia Freeland, ont visité Bamako ou Gao.

Avec la fin de la mission de l'Opération PRESENCE, le BADC a eu comme mandat d'évaluer des tâches futures que les Forces armées canadiennes (FAC) pourraient accomplir. Tout au long de l'année, le BADC a assisté à plusieurs rencontres stratégiques avec des acteurs internationaux. Ces rencontres, souvent très intéressantes, ont permis d'approfondir notre connaissance des enjeux et des mesures prises à l'intérieur du G5 Sahel.



Étant accrédité à cinq pays, le Lieutenant-Colonel Bernier a eu la chance d'aller notamment au Niger et au Burkina Faso, pour rencontrer l'état-major de ces deux pays ainsi que leurs attachés de Défense. En octobre 2018, il a participé à la visite de la Gouverneure générale du Canada, Son Excellence la très honorable Julie Payette, au Burkina Faso. La mission d'entraînement de l'Opération NABERIUS se trouve dans un de ces pays accrédités et le BADC avait pour responsabilité de faire la liaison militaire et diplomatique entre l'opération et le gouvernement nigérien.



Lcol Martin Bernier à la parade du jour du Souvenir.

L'année, dans son ensemble, a été très formatrice pour moi, j'ai pu comprendre le travail accompli au niveau stratégique et l'apport des nombreux départements militaires et civils impliqués dans les relations internationales du Canada. Le Mali et les autres pays du G5 Sahel sont confrontés à un problème de sécurité complexe, qui ne peut être réglé que par l'effort de plusieurs acteurs internationaux et locaux.



Un char Léopard 2A4 engage une cible pendant l'Exercice MAPLE REASOLVE 18.

Une Douzième dans les opérations cybernétiques !

Par Maj J. F. Bélanger

Intuitivement, on pourrait penser que les opérations cybernétiques appartiennent au monde des signaleurs. La plupart doivent se demander, mais qu'est-ce qu'un officier blindé ou des armes de combat peuvent-ils bien apporter aux opérations cybernétiques ? C'est un domaine très technique, non ? Étonnamment, les armes de combat ont bel et bien leur place et un rôle majeur à jouer dans les opérations cybernétiques. C'est ce que j'ai découvert en juin 2017, lorsque j'ai été mutée à l'Élément de coordination de la composante cybernétique (ÉCCC) au Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC) comme officier des opérations.

Dès les premières semaines en poste, j'ai été frappée de plein fouet par tout ce que je devais apprendre pour être en mesure de faire mon travail efficacement. D'abord, quand on est muté pour la première fois à Ottawa, on a l'impression d'arriver sur une nouvelle planète, dont la langue parlée est en « acronymes » ! Ensuite, mon arrivée au COIC m'a fait découvrir un tout nouveau monde. Petite parenthèse : si vous avez l'opportunité d'être muté au COIC, saisissez-la. C'est une excellente expérience pour comprendre la planification et la gestion des opérations auxquelles les FAC participent. Donc, il a fallu que je m'habitue à travailler au niveau opérationnel ainsi qu'à travailler avec d'autres éléments.

Finalement, la dernière courbe d'apprentissage a été celle des opérations cybernétiques. Il ne s'agissait pas nécessairement d'apprendre comment fonctionnent un ordinateur et les réseaux informatiques. Il n'est pas nécessaire non plus d'avoir un baccalauréat en informatique pour travailler dans les opérations cybernétiques. Juste pour vous donner une idée de mes connaissances techniques en informatique à mon arrivée : un baccalauréat en histoire. Toutefois, il faut avoir un certain intérêt dans ce domaine. Donc, plusieurs heures de lecture sur le sujet. Il existe aussi des formations militaires pour la planification des opérations cybernétiques, comme celle d'officier d'état-major des opérations cybernétiques. Il y a aussi des opportunités de faire des formations aux

États-Unis avec le USCYBERCOM (commandement cybernétique des États-Unis).

Maintenant, point important à expliquer, c'est quoi une opération cybernétique? Concrètement, une opération cybernétique est « une opération dont le but est d'atteindre un objectif dans le domaine cybernétique ou au moyen de celui-ci. Les opérations cybernétiques comportent les opérations cybernétiques offensives (OCO), les opérations cybernétiques défensives (OCD) et les opérations cybernétiques de soutien (OCS¹). » L'ÉCCC (l'équipe où je travaille) veille à la planification et à l'exécution des opérations cybernétiques pour les théâtres opérationnels nationaux et à l'étranger.

La majorité de nos efforts est centrée sur les OCD. De façon générale, un OCD consiste à évaluer la menace cybernétique propre au théâtre et à identifier les systèmes critiques à la mission. Ensuite, un plan de défense est élaboré en fonction de la menace et des éléments critiques à protéger. Parmi mes premières tâches, j'ai eu le mandat de faire la planification des opérations cybernétiques au niveau opérationnel pour l'Opération CADENCE 2018, le sommet du G7 qui a eu lieu en juin 2018. Ce fut une expérience très enrichissante, puisque j'ai eu à travailler en collaboration avec les membres du QG de la 2^e Division et avec différents ministères et entités civiles dont celui des Affaires mondiales du Canada, de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) et du Centre de la sécurité des télécommunications (CST). D'ailleurs, j'ai eu la chance de participer à l'exercice de validation pour assurer l'intégration de la composante cybernétique parmi le reste des opérations.

L'ÉCCC collabore souvent avec l'équipe de la protection de la force du COIC pour informer les membres déployés sur les mesures à prendre pour se protéger contre les menaces cybernétiques. En février dernier, j'ai aussi eu la chance d'être déployée pour deux semaines avec l'équipe de protection afin de participer à une évaluation du risque et de la menace pour l'Op UNIFIER en Ukraine. Évidemment, je m'occupais de la composante cybernétique!

Enfin, selon la politique de défense du Canada – Protection, Sécurité et Engagement, l'ÉCCC est

mandaté pour développer les opérations cybernétiques « actives ». En d'autres mots, les opérations où nous irons rencontrer l'ennemi sur son propre terrain. À ce jour, cette fonction est occupée par un civil (ancien major artilleur). Pour accomplir ce mandat, il travaille en collaboration avec les unités tactiques cybernétiques, dont le Groupe des opérations d'information des Forces canadiennes, avec les membres du COIC ainsi qu'avec des membres du CSE. Son expertise opérationnelle provenant des armes de combat a certainement contribué au succès de nos efforts.

Donc, est-ce que les blindés et les autres armes de combat ont leur place dans les opérations cybernétiques? Certainement! Notre contribution se fait via notre expertise à planifier et à exécuter au niveau tactique et opérationnel. Oui, évidemment, pour opérer dans le domaine cybernétique, il est nécessaire d'employer du personnel avec une expertise technique. Toutefois, il est aussi nécessaire d'employer des gens avec l'expérience opérationnelle et qui sont en mesure d'appliquer le processus de planification opérationnel pour une opération cybernétique. Enfin, je vous assure que j'adore mon travail dans le monde cybernétique. Si c'est un sujet qui vous intéresse, il y a certainement de la place pour vous².



Logo de l'Équipe de coordination de la composante cybernétique.

1 - (D Cyber FD, 2017, pp. 2-2)

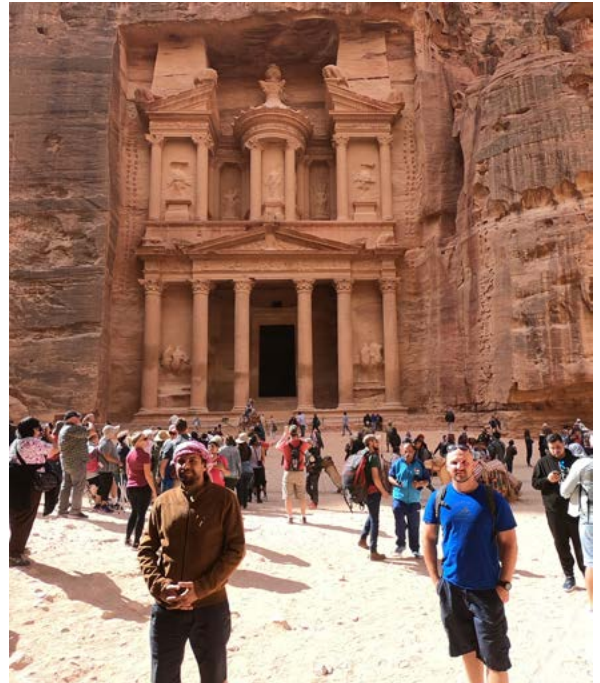
2 - Référence : D Cyber FD. (2017). Note de doctrine interarmées des Forces armées canadiennes — Opérations cybernétiques.



Un tour au royaume hachémite de Jordanie

Par Capt M.Purtak

Au cours de la dernière année, un petit groupe de Douzièmes sous le leadership du Col Landry, commandant adjoint de la Force opérationnelle Moyen-Orient (FOMO), a eu l'opportunité de se déployer en Jordanie dans le cadre de l'Op IMPACT. Bien que nous ne soyons pas les premiers Douzièmes à séjourner en Jordanie (le Lcol Lessard a participé à cette mission en 2017), nous étions, en revanche, le plus gros contingent de confrères à nous déployer dans ce coin du monde, en 2018. Au total, nous étions six au QG de la FOMO. La mission en Jordanie n'était pas une mission comme les autres, elle couvrait en fait deux pays : la Jordanie et le Liban. Cela nous a donné l'incroyable opportunité de nous déplacer dans ces deux pays et de voir les différents défis auxquels font face les deux nations, malgré la courte distance géographique qui les sépare. Par exemple, alors que la Jordanie se concentre à construire une route dans un paysage désertique



Les membres de l'équipe posant devant le temple à Petra.

Les membres du 12^e RBC pendant l'Op IMPACT.





afin de renforcer la sécurité le long de sa frontière avec la Syrie, le Liban vise à renforcer sa frontière dans la chaîne de montagnes le long de la frontière syrienne en leur fournissant de l'équipement tel que des motoneiges, et un entraînement hivernal afin d'améliorer leur capacité à opérer par temps froid. À cela s'ajoutent la culture et les systèmes politiques qui sont tout à fait uniques à chaque région, mais qui au même moment démontrent des défis intéressants pour nos deux équipes de liaison avec les forces armées jordaniennes et libanaises. L'intention première est de créer des partenariats avec les deux pays, afin de travailler conjointement avec eux et nos alliés pour créer un environnement stable, sécuritaire, et prospérer dans cette région du Moyen-Orient via des multiples programmes d'aides. C'est aussi via ces programmes que nous pouvons constater que le Canada veut jouer un rôle clé dans certains projets tels que l'égalité des genres en démontrant, par exemple, l'aspect positif que le personnel féminin peut apporter à l'intérieur des organisations militaires et surtout à l'intérieur des métiers de combat. Les moyens utilisés pour en

faire la démonstration sont, par exemple, via des conférences et par l'emploi des femmes militaires à l'intérieur des pelotons de femmes afin de rehausser leur entraînement et surtout leur esprit de corps, comme c'est le cas en Jordanie.

Durant notre tour, nous avons aussi contribué en grande partie au nouveau changement de la mission en unifiant la FOMO sous le commandement unique de l'Op IMPACT, ce qui signifiait alors la fermeture du QG FOMO et le transfert ou l'amalgamation de certaines positions au Koweït dans le but de faire une économie de force au niveau de la mission. Le déploiement en Jordanie aura été une opportunité incroyable pour nous, qui a contribué à rehausser la sécurité dans la région, et qui nous a permis de découvrir la culture de ce pays.

Le soleil se levant à l'horizon.



Association du 12^e Régiment blindé du Canada



Conseil d'administration 2018-19

PRÉSIDENT
M. Guy Maillet

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE
M. Denis Mercier

VICE-PRÉSIDENT
M. Philippe Sauvé

VICE-PRÉSIDENT
M. Bruno Bergeron

2^E VICE-PRÉSIDENT
M. François Laroche

TRÉSORIER
M. Yvon Roberge

SECRÉTAIRE
M. Alain Guillemette

ADMINISTRATEUR DU COMITÉ DES BOURSES
M. Marco Rondeau
M. Dominique Plourde

ARCHIVISTE
M. William Castagner

DIRECTEUR INFORMATIQUE ET SITE INTERNET
M. Stéphane Raymond

PRÉSIDENTS CHAPITRES

Trois-Rivières
M. Richard
Boisclair

Québec
M. Brian Brown

Montréal/Estrie
M. Philippe
Turbide

Ouest
M. Louis-Philippe
Binette

Atlantique
M. Pascal
Croteau

Association du 12^e Régiment blindé du Canada

Bourses d'étude 2018-19

Le comité des bourses d'études est composé des sergents-majors régimentaires en fonction des régiments, ainsi que de deux administrateurs siégeant au conseil d'administration de l'Association du 12^e RBC.

L'Association offre des bourses de 1 000 \$ pour des études universitaires et de 500 \$ pour des études collégiales. Afin d'être éligibles, les candidats doivent étudier à temps plein.

Les bourses sont offertes aux familles des membres en règle (minimum trois ans) ou membres à vie de l'Association.

La date limite pour soumettre sa candidature est le 30 septembre de chaque année. Pour plus d'informations, consultez le site Internet de l'Association :

www.12rbc.ca/association/6-demander-une-bourse

Les récipiendaires des bourses d'étude offertes par l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada sont :

Madame Audrey Bégin, récipiendaire d'une bourse de 1 000 \$ pour ses études en sciences infirmières à l'Université Laval.



Mme Audrey Bégin

Ayant toujours été passionnée par les soins infirmiers et le contact humain, j'ai décidé de réaliser mon rêve, celui d'être infirmière. En 2013, j'ai obtenu mon diplôme d'études professionnelles en santé, assistance et soins infirmiers (infirmière auxiliaire). Cette formation a été le début d'une histoire d'amour avec la profession d'infirmière. Je suis donc retournée étudier afin d'obtenir, en 2017, mon diplôme d'études collégiales. Aujourd'hui, je suis infirmière technicienne à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ), à temps partiel, et étudiante à la faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, à temps plein.

Il y a quelques années, j'ai eu la chance de réaliser un stage au Sénégal, avec Infirmières et Infirmiers Sans frontières. Ce stage m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et de diversifier mes approches culturelles. À la suite de cette expérience, j'ai décidé de repartir en Afrique afin de m'impliquer davantage auprès de la communauté, pendant trois mois. Évidemment, exercer ma profession autour du monde serait l'un de mes objectifs premiers. La faculté des sciences infirmières de l'Université Laval offre un profil international, qui m'intéresse fortement, soit d'aller suivre une session à l'étranger, en Suisse. Tous mes efforts seront dirigés vers ce but, afin que ma candidature, pour ce profil, soit retenue.

La bourse d'étude de l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada va me permettre de me concentrer davantage sur mes études et ainsi de me rapprocher de mon rêve d'étudier en Europe. Je suis prête à investir beaucoup d'énergie dans mes cours et à consacrer tout le temps nécessaire pour étudier et faire mes travaux.



Madame Marie-Laurence Cossette est récipiendaire d'une bourse de 1 000 \$ pour ses études en sciences criminelles et chimie à l'Université de Trent, à Peterborough, en Ontario.



Mme Marie-Laurence Cossette

Je m'appelle Marie-Laurence Cossette et j'ai 20 ans. Je suis née à Trois-Rivières au mois d'août 1998. Je suis l'aînée de trois enfants. J'ai deux frères âgés de 14 et 16 ans. Mes deux parents sont militaires, ce qui signifie que nous avons souvent déménagé au cours des années. Notre famille a vécu au Québec, en Ontario et même à Miami. Après la fin de mon secondaire en Ontario en 2016, j'ai décidé de continuer mes études en milieu anglophone. Depuis l'automne 2016, je suis étudiante en sciences criminelles et chimie à l'Université de Trent à Peterborough, en Ontario. Je termine la 3^e année de mon baccalauréat en espérant poursuivre mes études et obtenir une maîtrise par la suite.

Madame Catherine Chartier a reçu une bourse de 500 \$ pour financer ses études à l'Institut de technologie agroalimentaire, sur le campus de La Pocatière.



Mme Catherine Chartier

Bonjour,

Je suis de Saint-Gabriel-de-Valcartier, où j'ai toujours habité. J'ai fait mes études primaires et secondaires principalement en anglais. J'étudie présentement en techniques équines à l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière. Mon objectif de carrière est de devenir entraîneuse de chevaux.

Les chevaux me passionnent depuis toujours. J'ai commencé à faire du bénévolat dans un centre équestre quand j'avais 12 ans et, déjà à ce moment-là, je désirais faire carrière dans le monde équin. C'est pour cette raison que je me suis inscrite en technique équine, une formation qui me permet de pouvoir, éventuellement, gérer un centre équestre, d'être instructeur en équitation, d'entraîner des chevaux et bien plus dans le domaine équestre.

L'été dernier, dans le cadre de ma formation, je devais faire un stage et j'ai décidé de m'envoler vers l'Alberta. Ce coin de pays m'attire depuis que j'y suis allée dans le cadre d'un échange scolaire, il y a quelques années. De plus, c'est un des meilleurs endroits au Canada pour perfectionner la discipline équestre à laquelle je désire me consacrer, soit le reining. J'espère avoir la chance d'y retourner une fois mes études terminées.



Une belle exposition estivale au Musée

Par Richard Boisclair

L'exposition estivale 2019 du Musée militaire de Trois-Rivières a été inaugurée le jeudi 27 juin 2019, sous la présidence d'honneur de Madame Michèle Allard, fille de feu le Général Jean-Victor Allard, CC,GOQ,CBE,DSO,ED,CD.

Intitulée *Les héros de chez nous*, elle présente, sous forme d'artéfacts et de témoignages des familles, plusieurs héros du Régiment de Trois-Rivières, qui se sont démarqués dans divers conflits. Nous avons identifié trois militaires qui ont participé à la Seconde Guerre mondiale, soit : le Général Jean-Victor Allard, le Général Fernand Caron et le Caporal Raoul Saint-Louis. Il y en a bien d'autres, mais aujourd'hui, nous allons perpétuer la mémoire de ces trois héros du 12^e Régiment blindé du Canada. Elle rappelle également la participation du 12th *Canadian Armoured Regiment* (Le Régiment de Trois-Rivières) à la campagne du nord-ouest de l'Europe - Pays-Bas, Belgique, Allemagne - durant la dernière phase de ce conflit mondial.

Un présentoir porte aussi sur le 150^e anniversaire du Régiment de Trois-Rivières, en 2021.

En plus de cette exposition estivale, vous pouvez voir une exposition permanente composée de près de mille artéfacts répartis dans une



Madame Allard coupant le ruban lors de l'inauguration de l'exposition.

quarantaine de présentoirs dans la salle d'armes et sur la mezzanine : armes à feu, munitions, armes blanches, médailles et décorations, uniformes, pièces d'équipement, outils, appareils et instrument de toutes origines(Canada, Grande-Bretagne, France, États-Unis, etc.)

Le Musée militaire de Trois-Rivières est logé dans le manège militaire du 12^e Régiment blindé du Canada au 574, rue Saint-François-Xavier à Trois-Rivières.

Un membre prêt à engager une cible avec sa mitrailleuse légère C9.



Association du 12^e Régiment blindé du Canada

Nouvelles du Chapitre de Trois-Rivières

Par Richard Boisclair



Le Chapitre de Trois-Rivières et la famille régimentaire demeurent présents et actifs dans la région. Notre dernière activité fut le dîner de la troupe en décembre dernier. Ce fut une occasion inouïe pour la trentaine de membres présents d'échanger et de se souhaiter de joyeuses Fêtes et une bonne année. Cette activité nous a permis de remettre des cartes de membres à vie de l'association à deux d'entre nous. Il est à noter que si un retraité désire participer au dîner de la troupe du régiment, il doit être membre de l'association afin de recevoir une invitation à cette activité qui est très populaire chez nous.

Nous avons eu l'occasion également de nous rencontrer en novembre, lors du jour du Souvenir. Nous nous sommes réunis au mess après pour prendre un léger goûter et nous raconter de bons et joyeux souvenirs.

En tant que président du Chapitre de Trois-Rivières, je tiens à remercier sincèrement le commandant, Lcol François Rousseau, qui supporte les activités du chapitre en nous invitant aux diverses cérémonies comme le changement de lieutenant-colonel honoraire, Lcol Michel Deveault. Et. en passant, mon Colonel, bienvenue dans notre famille régimentaire !

Activités de l'Association du 12^e RBC

Par Adjum B.S. Brown

L'Association du Douzième Chapitre de Québec s'est réunie à deux reprises pour un cinq à sept dans la dernière année, soit le 15 juin 2018 et le 7 décembre 2018. La photo ci-dessous est celle du 15 juin, dans la bâtisse 310 à Valcartier.

Je tiens à remercier le commandant et le SMR du 12^e RBC pour leur support lors de l'événement. Je dois également remercier l'équipe du Cplc Thibault pour le support à la cantine ainsi qu'à la distribution de pizza et de frites. Tous les membres ont bien mangé, et ce, avec une bonne bière.

Nous avons été 220 membres dans le chapitre et j'aimerais remercier tous ceux qui ont assisté aux cinq à sept au cours de l'année. Il est évident que l'esprit de camaraderie est toujours présent entre les membres du régiment et les anciens de la région de Québec.

Adsum



Les membres de l'association ayant participé au cinq à sept, en juin dernier.



Comité des fêtes du 150^e anniversaire



Par Stéphan LeBlanc

À deux ans du 150^e, il nous paraît important de faire un retour sur notre mission et de vous informer du développement des principaux projets du 150^e.

La mission de tous les Douzièmes pour le 150^e

Depuis 2013, la mission initiale constitue le fer de lance dans la planification et les préparatifs du comité en vue du 150^e anniversaire du régiment : « Fier de ses origines, de ses faits d'armes et de ses traditions, le 12^e Régiment blindé du Canada est appelé à mobiliser tous ses membres anciens et nouveaux, réguliers et réservistes, afin de souligner les festivités de son 150^e anniversaire dans un rayonnement sans précédent qui rehaussera notre fierté et qui laissera des traces tangibles pour les générations futures de militaires et qui raffermira notre affiliation à la ville de Trois-Rivières ».

C'est donc dans cet état d'esprit que nous abordons la dernière étape de la planification du 150^e !

Survol des projets du 150^e

Vous qui avez déjà assisté aux différentes conférences données par votre comité jusqu'à présent, vous avez entendu parler de projets tels : épinglettes, relais 150 km, marche Nijmegen, musée, concerts, golf, bal, legs, livre, documentaire, vin régimentaire, droit de cité, oriflammes, etc. Ces activités, planifiées de 2019 à 2021, visent à promouvoir et à célébrer avec éclat le 150^e anni-

versaire du régiment. Votre participation active est requise pour mener à bien ces événements commémoratifs.

Quatre grands dossiers

Tous ces projets sont sur les rails, mais il y en a quatre qui retiennent un peu plus l'attention :

- › **Bal régimentaire** : une soirée grandiose aura lieu le 27 mars 2021, au Centre Vidéotron à Québec. Un grand bal avec exposition sur le 150^e, animation par un maître de cérémonie chevronné, prestations musicales, honneur aux vétérans, souper mémorable, cadeau du livre du 150^e du régiment, transport organisé pour groupes en régions éloignées, etc. Marquez cette date dès maintenant dans votre calendrier. Nous vous tiendrons au courant du début de la vente des billets par les correspondances régimentaires et les réseaux sociaux. La planification va bon train.
- › **Documentaire** : une série « webdoc » sur l'histoire du régiment est en cours d'élaboration. Elle sera réalisée par une firme de Québec en segments conçus expressément pour le Web, mais aussi adaptables à la télé. On y retrace de façon dynamique, par le truchement des archives, mais aussi des témoignages des membres actifs et retraités du régiment, l'histoire du 12^e Régiment Blindé du Canada (12^e RBC) à partir de la création de la milice coloniale en 1651 jusqu'à nos opérations contemporaines. Un lancement officiel aura lieu en 2021, nous vous tiendrons au courant.
- › **Livre** : un livre sur l'histoire du régiment, incluant les deux unités, verra aussi le jour en 2021. Il est prévu d'offrir le livre à tous ceux qui participeront au bal régimentaire. Il sera ensuite mis en vente libre.
- › **Legs** : un beau projet chapeauté par l'Ordre de l'Étoile de Trois-Rivières où un « cadeau » sera offert pour la postérité à la Ville de Trois-Rivières, qui a vu naître le régiment en 1871. Nous aurons des détails au cours des prochains mois.

Vous souhaitez vous impliquer ?

Il n'est pas trop tard pour s'impliquer. Le bal est en voie de mettre sur pied un comité pour personnaliser la soirée ; le « webdoc » fera bientôt des auditions, à la recherche d'interprètes pour certains personnages et figurants - pour les témoi-

gnages de missions par exemple ; les différents chapitres de l'association seront aussi sollicités en temps et lieu pour des activités locales. Ultimement, c'est votre participation aux activités et les amis que vous inviterez, qui assureront le succès de ces événements commémoratifs !

En 2019

Collectes de fonds : les collectes de fonds vont bien. Le tournoi de golf annuel demeure une excellente vitrine et nous aide à montrer à nos commanditaires ce qu'est le régiment. Si vous connaissez des gens d'affaires qui veulent faire partie de l'aventure de notre 150^e, présentez-les-nous, nous avons encore quelques projets qui pourraient les intéresser.

Vin régimentaire : les préventes sont terminées pour cette première année. Le succès est au rendez-vous ! Il y aura encore quelques bouteilles en vente libre au CANEX, à Valcartier et chez le dépanneur Godefroy, à Bécancour, mais il est clair que nous reviendrons l'année prochaine avec une deuxième cuvée ! Les bouteilles seront disponibles dans les deux points de vente à partir du 15 août 2019, pour une période limitée.

Concert du 12 octobre au Grand théâtre à Valcartier : le concert-bénéfice est de retour. Cette année, nous nous déplaçons à Valcartier avec le groupe Vocalys et la musique militaire des Voltigeurs/R22^eR. Ne manquez pas ce spécial « prélude au 150^e » avec des airs contemporains sur le thème des musiques du monde. Les billets seront en vente très prochainement. Une belle opportunité pour tous les membres du 12^e RBC de profiter d'un concert à prix abordable tout en participant activement à la collecte de fonds pour les activités du 150^e.

Merci à tous de votre implication, en espérant vous voir en grand nombre.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec vos représentants du 150^e - le Lcol (ret) Jean Laprade ou le Lcol Stéphan LeBlanc, aux adresses courriel suivantes :

jlaprade.vp150@gmail.com

stephan.leblanc1212@gmail.com





**AMIENS
DÉBARQUEMENT EN SICILE
ADRANO
SICILE 1943
TERMOLI
ORTONA
CASSINO II
VALLÉE DU LIRI
LIGNE TRASIMENE
ITALIE 1943-1945
NORD-OUEST DE L'EUROPE 1945**

